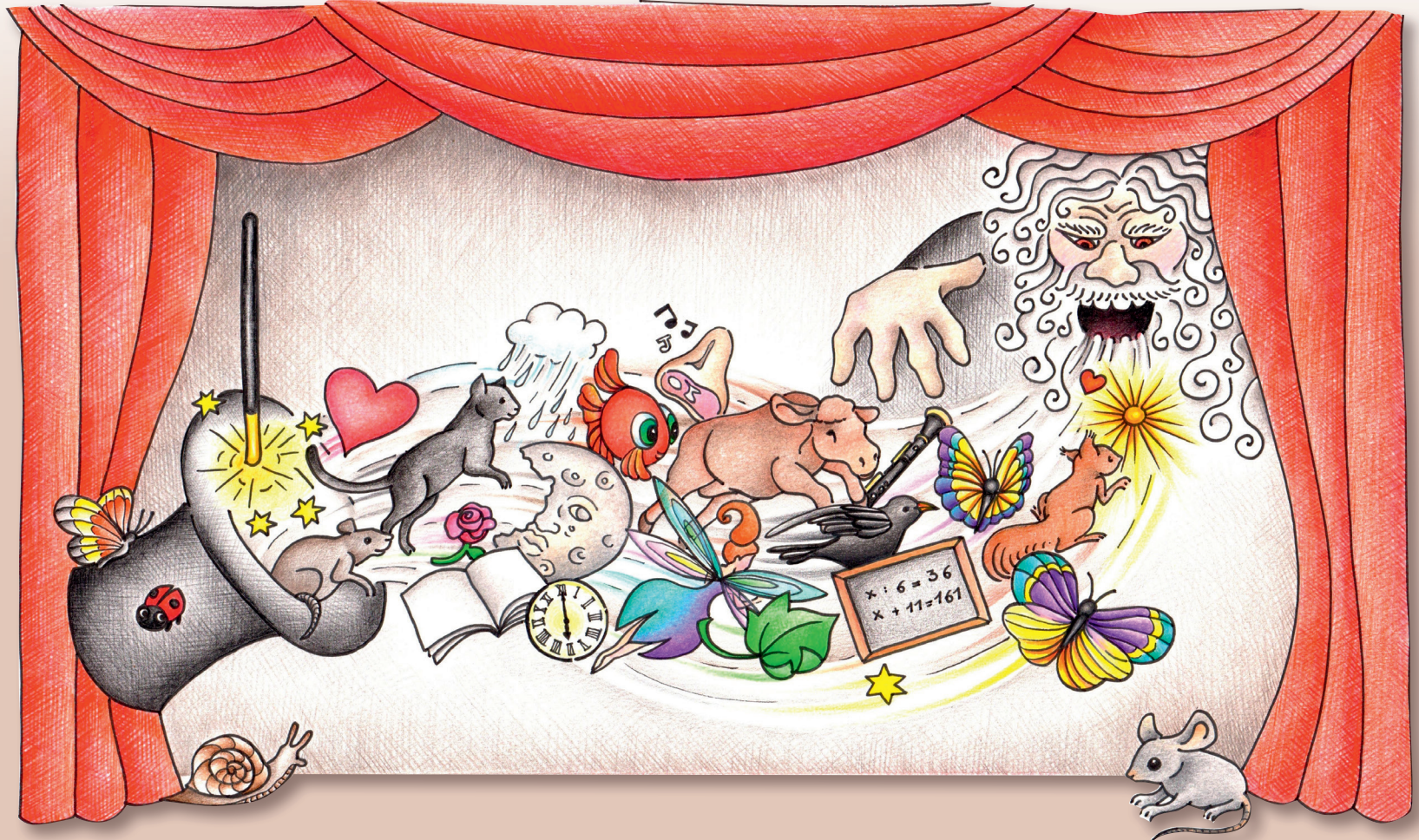


Maurice Carême

TRENTE POÉSIES POUR JEUNE PUBLIC

Traduites en wallon central par LÈS RÈLÏS NAMURWÈS



UNE APPROCHE ORIGINALE POUR DÉCOUVRIR ET PRATIQUER SA LANGUE RÉGIONALE

Recueil illustré par Nathalie Cavalier

Éditions *Lès Rêlîs Namurwès* 2024

Sommaire

Maurice Carême : portrait	4-5
À propos de la traduction	6
Quelques règles de prononciation, d'orthographe, de grammaire et particularités du wallon namurois	7-8-9
Luc Collard	
Liberté - <i>Libèrté</i>	10-11
Le brouillard - <i>Li brouyârd</i>	12-13
Jean Colot	
Alphabet - <i>Lès grandès lètes</i>	14-15
Ponctuation - <i>Pwint oubin crole ?</i>	16-17
Françoise Evrard	
Averse - <i>Bizaude</i>	18-19
Ciel d'hiver - <i>Ciel d'iviêr</i>	20-21
Comment faire mon devoir ? - <i>Comint-ç' qui dj' va fé mi d'vwêr ?</i>	22-23
Je suis content - <i>Dji so contint</i>	24-25
La lune - <i>Li lune</i>	26-27
L'enfant et le tilleul - <i>L'êfant èt l' tiyou</i>	28-29
La coccinelle - <i>Li bièsse à bon Diè</i>	30-31
La fée des songes - <i>Li blanke dame dès sondjes</i>	32-33
L'épouvantail - <i>Li spawèta</i>	34-35
Mes poissons - <i>Mès pèchons</i>	36-37
Grand-Père - <i>Mi pârîn</i>	38-39
Personne ne trouve étrange - <i>Nolu n' trove sibarant</i>	40-41
Allons, ris !... - <i>Riyoz !...</i>	42-43
Anne-Marie François	
Formulette - <i>Fôrmulète</i>	44-45
L'écureuil et la feuille - <i>Li spirou èt l' fouye</i>	46-47
Mon petit chat - <i>Mi p'tit tchèt</i>	48-49
L'ogre - <i>Mougnî come on raueû</i>	50-51
Pour ma mère - <i>Po nosse man</i>	52-53
Trois escargots - <i>Trwès caracoles</i>	54-55
Jean Hamblenne	
Légende à boire - <i>Floriconte po bwêre</i>	56-57
L'horloge - <i>L'ôrlodje</i>	58-59
L'étourdie - <i>Tièsse-è-l'âir</i>	60-61
Bernard Louis	
La bise - <i>Li bîje</i>	62-63
Mon petit chat noir - <i>Mi p'tit tchèt èst nwâr</i>	64-65
Joëlle Spierkel	
Les vaches - <i>Lès vatches</i>	66-67
Le chat et le soleil - <i>Li tchèt èt l' solia</i>	68-69
Remerciements	70

Maurice Carême : portrait

Maurice Carême, bien connu, entre autres, comme le poète de l'enfance, qui nous montre combien la vie est belle, est né à Wavre, le 12 mai 1899.

Son père était peintre en bâtiment, sa mère tenait une petite épicerie. Durant sa jeunesse, il entend parler le wallon qui était, à l'époque, la langue des gens du peuple. Son enfance se déroule à Wavre : il y fait ses études primaires et moyennes. À quinze ans, il entre à l'école normale primaire de Tirlemont. Il en sortira le premier de sa promotion. C'est au même âge également qu'il écrit ses premiers vers. Quatre ans plus tard, il est nommé instituteur à l'école primaire n° 2 d'Anderlecht.

Il épouse, en 1924, une institutrice, Andrée Gobron, qu'il surnommera Caprine (petite chèvre). Elle sera son inspiratrice pour plusieurs recueils. Si Maurice Carême est principalement un poète, il écrira également des romans ainsi que des recueils de contes. La liste de ses œuvres est impressionnante et comporte plus de cent titres.

Il est élu *Prince des Poètes* à Paris, en 1972.

Maurice Carême est mort le 13 janvier 1978, à Anderlecht. Il est enterré au cimetière de Wavre. Sa maison, devenue musée, est ouverte au public.

Son œuvre a été traduite en de nombreuses langues : néerlandais, allemand, espagnol, italien, roumain, portugais, russe, slovène, bulgare, hongrois, tchèque, anglais, grec, japonais... Le wallon manquait à la liste !

En 2024, un groupe d'écrivains, pratiquement tous membres du Cercle Royal Littéraire Dialectal, les *Rêlis Namurwès*, en prend l'initiative. Il vous présente aujourd'hui ce recueil et vous invite, en l'utilisant, à découvrir et pratiquer une langue régionale, patrimoine immatériel mondial de l'humanité.

Maurice Carême : portrait

Come di jusse, Maurice Carême èst fwârt conu come fieû d'rimes di l'èfance èt dèl djôye... I-gn-a nin yeû deûs come li po nos mostrer l' biaté dèl vîye... L'ome a v'nu au monde à Auve li 12 di maîy en 1899.

Si pa èsteut pinte po lès maujones, èt s' man t'neut on p'tit botique. Timps di s' djon.nesse, il ètind causer l' walon ca, di ç' trèvint-là, c'èsteut l' lingadje qu'on d'viseut quausu pa tos costés. Quand il èsteut èfant, i d'mèreut à Auve : il î a studî. C'èsteut on bon-élève. C'è-st-insi qu'à 15 ans, il intère al sicole normale di Tirlemont. Il è mousserè foû avou l' prumî pris. C'è-st-à 15 ans èto qu'i scrît sès prumêrès powésîyes. Quatre ans pus taurd, il èst nomé maîsse di scole al grande sicole n° 2 à Anderlecht.

En 1924, i mariye one dame di scole, Andrée Gobron. I l'a spoté Caprine (pitite gade). Èle li dôrè d's-idéyes po saquants lîves. Si c'è-st-à preume on scrîjeû d' powésîyes, i scrît èto dès romans èt dès contes. S'on compte tos lès lîves qu'il a scrît, on-z-è trove di pus d' cint.

C'è-st-à Paris, en 1972, qu'on li rind bon d'vwêr. Il î èst lomé Prince des Poètes.

Maurice Carême a moru li 13 di janvier en 1978 à Anderlecht. Il a stî ètèrè al cimintière d'Auve. Si maujone a div'nu on muséye qu'a s'-t-uch au laudje l'anéye au long.

Sès lîves ont stî r'mêtus dins branmint dès lingadjes : flamind, alemand, èspagnol, italyin, roumin, portuguès, russe, slovène, bulgâre, ongrwès, tchèque, anglès, grèc, japonès... I n'ont jamais stî r'mêtus è walon !

En 2024, one binde di scrîjeûs, quausu tortos mimbes dèl soce dès « Rêlis Namurwès », dècidenut d' ratoûrner saquants powésîyes da Maurice Carême è walon d' Nameur. Li modéye qui v's-avoz dins vos mwins audjoûrdu vos va mwinner su l' pus bèle dès pîssintes, po discouviè èt-z-aprinde à lire èt à dîre li walon d'èmon nos-ôtes, on lingadje jamais parèy, one èritance qu'i n' nos faut nin rovî !

Jean Colot et Jean Hamblenne



À propos de la traduction

À l'intention des jeunes lecteurs et de leurs animateurs

C'est une question que tu t'es certainement déjà posée : comment se fait-il que, sur notre terre, les gens parlent des langues différentes ? Voilà qui est singulier, en effet : nous pensons tous, à peu près, aux mêmes choses, mais nous le disons avec d'autres mots !

C'est là aussi tout le secret de la traduction : dire la même chose avec d'autres moyens.

Dire la même chose d'abord : rien de plus, ni rien de moins ; mais avec tout ce que l'auteur y cache d'intentions sous les mots.

Ensuite, le dire avec d'autres mots, puisqu'il s'agit d'une autre langue ; et chaque langue marque ses préférences : chacune dit le monde à sa manière et c'est cette *manière* qu'il faut trouver !

La marque d'une bonne traduction réside donc en ceci que, d'une part, elle respecte une stricte fidélité au sens et à l'esprit du texte traduit ; et qu'elle s'octroie, d'autre part, une légitime liberté quant à la lettre et aux mots.

Maurice Carême est, du reste, de ce même avis : « Tout en respectant d'aussi près que possible la pensée et le sentiment d'un auteur, il s'agit de recréer un poème dans une autre langue. » Cela revient, dit-il, à réussir à faire croire que les poèmes de la langue originale ont été écrits dans la langue traduite que nous lisons. ¹

Car le but d'une bonne traduction consiste à produire le même effet que celui qu'a suscité l'original : provoquer, à la lecture de la traduction, l'émerveillement qu'a éprouvé le premier lecteur.

Quelques exemples ? Nous les choisirons, parmi beaucoup d'autres excellents, dans ce recueil.

Ce que nous raconte *L'horloge* (p.58), c'est un voyage dont les étapes sont atteintes au fil des heures indiquées, avec cette coïncidence étrange que le chiffre des heures rime avec les noms des lieux parcourus. Réduit à ce schéma, les choix du traducteur sont vastes et son inventivité de poète fait le reste. Ainsi *Pamplune* est-il à *une* ce qu'à *one* sera ... *Carcassonne* (en totale liberté de recherche de bonne rime) ! Et ainsi de suite, au fil des étapes de l'itinéraire. Et si vient à manquer un nom de ville rimant, on prétendra y avoir rencontré, par le plus heureux des hasards, celui dont le nom rime ; et l'ami *Alfonse* fera l'affaire pour une rime en *onze* (heures).

Les animateurs t'expliqueront encore, au besoin, qu'il ne se passe pas autre chose quand, dans *Personne ne trouve étrange* (p.40), on vérifie un rapport analogue - et un effet parfaitement équivalent - entre *pia* et *tchapia* qu'entre *orange* et *oiseau d'or*. Et qu'il importe peu que, pour évoquer un lieu, une *porte* devienne soudain une *pelouse*, si, à équivalence d'effet, cette métamorphose offre l'élégance de la rime riche, de *rimouye* à *fouye* comme de *mortes* à *porte*. (*Li bîje*, p.62).

Fidélité absolue au sens et liberté totale de la lettre, telle est donc la double consigne que nous avons suivie dans nos traductions. Tu en es juge, jeune lecteur ; c'est toi qui diras si le wallon de nos traductions t'a ému autant que le français des poèmes de Maurice Carême.

Bonne lecture !

Bernard Thiry

¹ Maurice Carême : *Les étoiles de la poésie de Flandre*, Renaissance du Livre, 1980, p. 7.

Une pincée de règles en relation avec les poésies de ce recueil

Pour bien prononcer et comprendre l'orthographe, la grammaire et les particularités du wallon namurois

Joëlle Spierkel

Le wallon écrit suit les conventions orthographiques préconisées par Jules Feller. **Ce système d'écriture est basé sur la phonétique.** Il note la prononciation le plus fidèlement possible, tout en tenant compte de l'étymologie des mots et de l'analogie avec le français.

PRONONCIATION - ORTHOGRAPHE - SONS

Le trait d'union (-) entre deux mots, sert généralement à faire prononcer une liaison : *on-èlèfant, on-ôte, on l's-a vèyu, lès-ôrmes, lès-èfants, aus-àirdiès, gros-ouys, sins-awè, sès-écrous, tot-autoû, tot-è nilon...*

EXCEPTIONS : *dins / on tchamp - quand / on va*

La minute (´) en fin de mot, indique qu'il faut prononcer la consonne finale : *i fyin.n´, il ènn'alin.n´, mwins´, sèt´, yût´, lis´...*

Le point (.) entre deux consonnes, indique qu'il faut prononcer chaque syllabe séparément : *djon* et *ne* dans *djon.ne, non* et *na* dans *non.na, man* et *nèt* dans *man.nèt, èstin* et *n´* dans *èstin.n´, ramwin* et *ne* dans *ramwin.ne, djon* et *nèsse* dans *djon.nèsse, djouwin* et *n´* dans *djouwin.n´, clincin* et *n´* dans *clincin.n´, tchin* et *ne* dans *tchin.ne...*

L'accent circonflexe (^) indique un son long : *bârdakène, brâmint, bwârd, chinârd, clârinète, diâle, djârdin, i cwâke, fwârt, nwâr, i gnâwe, dès mârques, tâblau, pârin, pâté, bwâre, câlîce, bruwêres, divwêr, êwe, iviêr, lèdjêr, tère, tofêr, bîve, libèrté, ètîr, pîre, prumî, sondjî, lètchî, ví, pîd, nîve, scolî, lûjant, grûlant, djôye, ôrme, rôsî, chôcolat...*

dje à la fin d'un mot se prononce **tch** : *sondje, rodje, damadje, visadje, fromadje, ôrlodje...*

e écrit comme tel, est muet en fin de mot : *atche, bauchèle, bèle, ficèle, fwace, lête, marone, aube, caracole, taute, vatche...*

e au sein d'un mot, ne se prononce pas : *ablouk(e)ter, blaw(e)tinier, blam(e)téye, lum(e)çon chif(e)té, i conèch(e)nut, té(le)mint, doûc(e)mint, dwâm(e)nut, rad(e)mint, lum(e)rôte, tchîp(e)ler, pèneûs(e)mint...*

Tous les « e » non muets doivent porter l'accent ou être suivis de u :

- é (aigu) : *fé, lumière, voliére, ciél, clé, mér...*
- è (grave) : *èlèfant, èt, brès, bwès, miète, lès, tchèt, bèdot, spès, pèkèt...*
- ê (circonflexe) est long et ouvert : *êwe, iviêr, bruwêre, balonçwêre, nèt, tère...*

- **aî** en wallon namurois, est long et faiblement ouvert : *maîs, faîsan, i faîyenut, laîd, tchâir, mwais, aîr, dji r'waîte, vraîmint...*
- **eu (ou e suivi de u)** se prononce comme le **e** français : *meur, c'èsteut, i sèreut, i pinseut, èle tchanteut, pleuve, reuwe, deur, leup...*

eû se prononce comme en français dans **heureux** : *coleûr, deûs, bruweû, keûr, meûre, veûy, leû, eûre, fleûr, boneûr, on dîreûve, tote seûle, tchaleûr...*

oû se prononce comme le **ou** de **rouge** : *i ploût, autoû, djoû, doûceû, toû, toûrniolle, Moûse...*

be à la fin d'un mot, se prononce **p** : *zébe, possibe, aube, tèrîbe...*

de à la fin d'un mot, se prononce **t** : *fonde, prinde, monde, guèrnaude, bizaude, i d'mande, i ravaude, binde, stinde, sègonde, piède, rade, laîde, grande, ronde, liquide, rascoude, disfinde, ètinde...*

gue à la fin d'un mot, se prononce **k** : *ongue, longue...*

je à la fin d'un mot, se prononce **ch** : *binauje, èglîje, èponje, bîje, dij...*

ve à la fin d'un mot, se prononce **f** : *brâve, tauve, i trove, dès bîves, dèl nîve, dèl pleuve, èlève, dj'arive, c'èsteûve, i douve...*

y se prononce comme dans **yeux** ou **ya** : *chavéye, épwârtéye, èvoléye, abîye, fouye, rimouye, crèyon, Lèyon, montéye...*

Pas de redoublement de consonnes lorsqu'elles ne sont pas prononcées comme telles : *soner, sèrer, bèle, atrape, come, twèlète, papillon, clârinète, télémint, damadje, arive, diner...*

Le « s » se prononce « z » entre deux voyelles : *saîson, rôse, causer...*

Le « s » se prononce « s » placé entre une voyelle et une consonne : *tranes, mièrseû, pinsen, danser, rêscontrer, i mostère...*

Le « s » se prononce « ss » lorsqu'il est redoublé : *tièsse, djon.nèsse, bièsse, dissu, dèssein, fièsse, nosse, vosse, aubwisson, rossète...*

Le pluriel d'un mot se forme par l'adjonction d'un « s » et jamais d'un « x » : *dès-ouys, dès tch'vaus, dès tch'vias, dès crwès...*

En fonction de la région, un même mot peut prendre des formes différentes :

- maison > *maujo - maujon - maujone*
- papillon > *pawion - papillon*
- voisin > *vèjin - vijin - vwèsin*
- peut-être > *quéquefiye - quétefiye - quitefiye*

Al et dèl : contraction de « à li » et de « de l' » en **al** et **dèl**, lorsqu'ils se rapportent à un nom commençant par une consonne : *al vinvole, al pia, al ravaude, al nèt, al cwane, dèl tère, dèl lumière, dèl nîve, dèl pleuve*

Insertion d'une lettre de liaison euphonique pour éviter le hiatus lorsque deux voyelles simples ou nasales se suivent : *i-gn-a brâmint, s'i-gn-a co, li ciél è-st-on rôsî, su s'-t-èventay, sès vêt'-z-ouys, il è-st-à dèssiner, di-st-i, mi-y-ôrlodje, di m'-n-indjole...*

Pas de « h » seul en début de mot ou à l'intérieur du mot dans l'aire du wallon central : *eûre, iviêr, bouneûr, eûreûs...*

Le son « an » en wallon, correspond généralement au son « an » en français : *grand* - grand • *plaijant* - plaisant • *sbarant* - étonnant • *tchanter* - chanter • *lûjant* - luisant • *chonant* - semblant...

Le son « in » en wallon, correspond généralement au son « en » en français : *timps* - temps • *vraîmint* - vraiment • *télemint* - tellement • *étinde* - entendre • *contint* - content • *pêneûsemint* - tristement • *rademint* - rapidement • *vint* - vent • *doûcemint* - doucement • *momint* - moment...

ÉLISION - ESPACEMENT

LES ÉLISIONS SE FONT

• Devant une voyelle :

l'uch s'a douvièt, l'ome à l'atche, dj'a on p'tit tchèt, s'i n' sèreut...

• Devant une consonne :

dissu l' bârdakène, dissu l' plafond, lès filés d' pleuve, po fé l' leup, il a mètu s' pîd, i mougne à m' tauve...

• À l'intérieur d'un mot derrière une voyelle d'appui :

li p'tite bauchèle, nos d'meurin.n', tot r'waitant, il a div'nu, pont di r'grêts...

• Pas d'élision après le « e » muet :

Lès gotes di lumière, qui v' rotoche dissu l' plafond, dès droles di sines, binauje di yèsse contint, on m' lome li costri, deûs blametéyes di solia, li lune di fin d'autone, l'èglîje di Mon...

• Pas d'élision devant trois consonnes qui se suivent : *li stwèle*

• Exception : **tch est considéré** comme un seul son, **comme une seule consonne** : *Quand l' tchèt s' dispiète*

L'ESPACEMENT ENTRE DEUX MOTS :

• **Espace entre l'apostrophe et le mot qui suit** si celui-ci commence par une consonne : *On l' crwèt, su l' rimouye, viè l' mér, dins m' keûr, dins s' grand satch...*

• **Pas d'espace** entre l'apostrophe et le mot qui suit si celui-ci commence par une voyelle simple ou nasale : *d'astchèyance, l'aîr, tot l'èsté, ciél d'iviêr, l'autone, i n'ont rin ...*

GRAMMAIRE

Pour éviter de reprendre le pronom sujet, le wallon namurois peut mettre le second verbe à l'infinitif ; cette construction demande une relation de simultanéité entre les deux actions.

- *Adon, li spirou bache sès-ouys èt veûy li fouye, mètûwe pa l' vint*
- *Li rwè n' fieut qu' d' djurer èt fé l' guère*

Au sein d'une phrase, on fait souvent précéder le verbe conjugué du pronom personnel.

- *Mins l' bîje, èle riyeut* - En français : Mais la bise riait
- *Mi p'tit tchèt, il èst nwâr* - En français : Mon petit chat est noir
- *Lès vatches, èle nè lès vindront nin, èle dimeureront moyales* - En français : Les vaches ne les trahiront pas et resteront muettes

Contrairement au français, le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde pas avec le complément d'objet direct placé avant le verbe : *Nos n's-avans rêscotrè.* En français : nous nous sommes rencontrés.
Èle s'a douvièt. En français : elle s'est ouverte

Le pronom personnel sujet, à la troisième personne, s'écrit « i » devant une consonne et « il » devant une voyelle au masculin et au pluriel :

- *I nos dit on conte* • *I n'a pus qu' deûs laîds dint* • *I ploût !* • *I sint*
- *Il èst mon Lèyon* • *Il ont mètu dès véres*
- et « èle » ou « èlle » au féminin et au pluriel
- *Èle tchanteut* • *Èle rovieut* • *Èle rît d' bon keûr* • *Èlle èst mon Ambrwèse* • *Èlle èst bin là* • *Èlle ont dansé*

Avec les verbes pronominaux, on emploie toujours l'auxiliaire « avoir-awè », là où le français emploie l'auxiliaire être.

- *I s'a djoké* - Il s'est perché
- *Li tchèt s'a décidé* - Le chat s'est décidé
- *Li solia s'a lèvé* - Le soleil s'est levé
- *L'uch s'a dovièt* - La porte s'est ouverte

En wallon, Les verbes qui marquent une action sont employés avec l'auxiliaire avoir et sont traduits en français, par l'auxiliaire être.

- *Li djambon a tchèyu* - Le jambon est tombé

L'adjectif se place très souvent devant le nom qu'il qualifie :

- | | | |
|------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|
| • <i>On doûs vint</i> | • <i>Sès vêt'-z-ouys</i> | • <i>One rossète fouye</i> |
| • <i>Deûs laîds dint</i> | • <i>Li blanke dame</i> | • <i>Dès nwârs tâblaus</i> |
| • <i>Dès bèlès lètes</i> | • <i>Dès gris bèdots</i> | • <i>Dès djanes pawions</i> |
| • <i>One lèdjère bizaude</i> | • <i>Si longue vête clârinète</i> | • <i>Lès blancs pidjons</i> |
| • <i>Lès lèdjers pas</i> | • <i>Su l' bleuw bwârd</i> | |

L'adjectif féminin pluriel placé avant un substantif fém. pluriel change sa finale « e » en « è » + « s ».

- *Dès bleuwès rotes*
- *Dès mwatès fouyes*
- *Dès nwarès cwâkes*
- *Dès grandès lètes*
- *Dès brâvès djins*

Terminaisons spéciales : Forme longue - Forme brève

Selon les régions de la province de Namur, les verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif et au conditionnel présent prennent la **terminaison en eu** (forme brève) ou **eûve** (forme longue).

- *Dj'aveûve* one ârdwêse
- *Èle sicrîjeûve*
- *C'èsteûve* lèye
- *Gn-aureûve-t-i* one gazète ?
- *On direûve* qu'il ont mètu dès vêres
- *Sèreûve-t-i* mon l' Mârcèl ?
- *Li p'tite* bauchèle pinseut
- *Nolu n'è* l' choûteut
- *C'èsteut* on djeu d' dés
- *Li spawêta vøreut* bin danser
- *Dj'aureu* pièrdu m' nez

Contrairement au français actuel, en wallon central, le pronom personnel se place devant l'auxiliaire ou le semi-auxiliaire :

- *Po lès p'lu* mia choûter - Pour pouvoir mieux **les** écouter
- *On vos va* êspliquer - On va **vous** expliquer
- *I lès faut* pèser - Il faut **les** peser
- *Li tchèt l' pout* fé - Le chat peut **le** faire

Nombre : des mots au singulier en français, sont au pluriel en wallon...

- L'inquiétude, *lès transes*
- L'escalier, *lès montêyes*
- et inversement :**
- *One* cisète, des ciseaux

Genre : des mots masculins en français, sont féminins en wallon...

- **Un** pantalon, *one* marone
- **Un** repas, *one* eûrêye
- **Un** engin, *one* indjole
- **Un** outil, *one* ostêye
- **Un** escargot, *one* caracole
- et inversement :**
- **La** vérité, *li* vraî
- **Une** dent, *on* dint
- **Une** clairière, *on* cléria

Accord et traduction de « ce sont » en wallon : devant un nom pluriel, le wallon n'utilise jamais la forme plurielle *ce sont* ou *c'étaient* :

- « **Ce sont** des feuilles mortes », est traduit par : « **C'èst** dès *mwatès fouyes* »
- « **Ce sont** des papillons », est traduit par : « **C'èst** dès *papillions* »

CONJUGAISON

Pas de « s » en fin de verbes du troisième et quatrième groupes, conjugués à la première personne du singulier : *Dji rî* • *Dji lî* • *Dji fini* • *Dji bwè* • *Dji di* • *Dji vin* • *Dji rind* • *Dji mêt*

Pas de conjugaison au passé simple dans l'aire namuroise, dès lors, l'emploi du passé composé est d'usage :

- Le chat ouvrit les yeux, se traduit par :
Li tchèt a douvièt sès-ouys > le chat a ouvert les yeux
- Le chat ferma les yeux, se traduit par :
Li tchèt a séré sès-ouys > le chat a fermé les yeux

- La porte s'ouvrit, se traduit par :
L'uch s'a douvièt > la porte s'est ouverte

L'emploi du conditionnel dans la proposition principale doit entraîner l'emploi du conditionnel dans la proposition subordonnée :

- *Dj'aureu* d'djà quitefiye pièrdu m' nez, **s'i n' sèreut** nin bin *ablouketé*.
Trad. littérale : J'aurais déjà perdu mon nez, s'il ne serait si bien attaché > dans la subordonnée, l'imparfait de l'indicatif est remplacé par un conditionnel présent.

PARTICULARITÉS

Le vouvoiement ! Presque partout en Wallonie, le tutoiement entre personnes, même entre parents, est considéré comme grossier et déplacé :

- *Vos purdoz sovint Djan po Djène !* Tu confonds (tu mélanges) souvent tout !
- *Vos d'djoz à chake, vos por mi !* Tu dis à chacun toi pour moi !
- *Po nosse man* - Pour ma mère.
- *Lès grandès lètes si foutenut d' vos èt d' vosse quèwe si migneûse.*
Les majuscules se moquent de toi et de ta queue minuscule.

Si le terme recherché n'existe pas, on aura recours à une métaphore, à une locution, à une expression imagée :

- *Vos purdoz Djan po Djène* : Tu confonds (tu mélanges) tout !
- *On djon.ne di singlé* : un marcassin
- *Dès meûres di tchin* : des mûres sauvages
- *Dès fleurs di soris* : du millepertuis
- *One blanke dame* : une fée
- *Conèche one saqwè d' tièsse* : connaître qqch. par cœur
- *One crole* : une virgule
- *Tièsse-è-l'air* : distrait, étourdi
- *Rîre plin s' vinte* : rire beaucoup
- *Sins-brût* : calme, paisible
- *Yèsse su tchamps, su vôyes* : être toujours en route

Des traces du parler wallon toujours présentes dans la façon de nous exprimer en français, aujourd'hui :

- *I leû stind sès brès* - Il leur tend ses bras, pour : **les** bras
- *I bache sès-ouys* - Il baisse ses yeux, pour : **les** yeux
- *Po m' vinu lètchî m' mwin* - Pour venir me lécher ma main, pour : **la** main
- *Di s' quèwe jusqu'à s' minton* - De sa queue jusqu'à son menton, pour : de **la** queue jusqu'**au** menton

Certains termes wallons sont issus de sonorités onomatopéiques :

- *Djè l'ètind tchîpeler* > Je l'entends pépier • *Li cwâke* > La corneille
- *I vøreut bin zoubler* > Il voudrait bien sauter
- *Choûtoz !* > Écoutez ! Faites silence ! • *Li tchèt gnâwe* > Le chat miaule.

En savoir plus :

École de wallon de Namur : <https://relis-namurwes.be>
Stages et formations pédagogiques : creeasbl@outlook.be

LIBERTÉ

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin !

Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !

Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !

Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
À ceux qui n'ont rien.

La lanterne magique

LÎBERTÉ

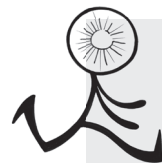
*Purdoz do solia
Dins l' plat d' vos deûs mwins,
On filé d' solia
Couroz lon, vormint !*

*Aloz-è dins l' vint,
Vosse sondje n'èst nin oute ;
Couroz raddimint,
Li djon.nèsse èst coûte !*

*I-gn-a mwints chavéyes
Qu' sont rovîyes dès djins,
I-gn-a mwints chavéyes
Ranaîrîyes pa l' vint !*

*Pont di r'grêts, non.na
Po ç' qu'î faut quiter.
Razouyoz, vélà,
Li mér blawetiner.*

*Lon, fin lon, vormint,
Couroz, tot tchantant !
L' monde èst dins lès mwins
Dès cias qui n'ont rin.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Plat**, n. masc., plat
- **Mwin**, n. fém., main
- **Plat dèl mwin**, paume
- **Filé**, n. masc., brin
- **Couroz**, v. imp. prés., courez !
- **Lon**, adv., loin (distance)
- **Vormint**, adv., vraiment
- **Aloz**, v. imp. prés., allez !
- **Vosse**, adj. possessif, votre
- **Sondje**, n. masc., rêve
- **Oute**, adv., outre, passé
- **Raddimint**, adv., vite
- **Mwints**, adj. ind., maints
- **Chavéye**, n. fém., chemin creux
- **Rovî**, v., oublier
- **Ranaîri**, v., rafraichir, aérer
- **Vint**, n. masc., vent
- **Non.na**, adv. de négation, non
- **Razouyî**, v. tr., regarder fixement
- **Vélà**, adv., là-bas
- **Mér**, n. fém., mer
- **Blawetiner**, v. int., scintiller
- **Fin**, adv, extrêmement
- **Cias (dès cias)**, pron. ind. masc. plur., certains



LE BROUILLARD

Le brouillard a tout mis
Dans son sac de coton ;
Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.

Plus de fleurs au jardin,
Plus d'arbres dans l'allée ;
La serre du voisin
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.

La lanterne magique

LI BROUVÂRD

*L' brouvârd a tot tchôké
Dins s' grand satch di coton ;
L' brouvârd a tot scroté
Tot-autoû di m' maujon.*

*Pupont d' fleurs o djârdin,
Pupont d'aubes dins l'aléye ;
Li p'tite sêre do vèjin
L'aîr di rin, évoléye.*

*Èt dji n' sé nin vraîmint
Èwou-ç' qu'i s'a djoké
Li pièrot qui dj'êtind
Si pèneûsemint tchîpeler.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Tchôker**, v. tr., pousser, bourrer
- **Scroter**, v. tr., voler, dérober
- **Djoker (si)**, v. pr., se percher
- **Tchîpeler**, v. int., pépier





ALPHABET

A B C D

Le chat s'est décidé

E F G H

À saisir une hache

I J K L

Pour couper la ficelle

M N O P

Où le jambon salé

Q R S T

Est pendu tout l'été

U V W

Le jambon est tombé

X Y Z

Tout juste sur son pète*

Le voici étourdi

Et nous avons le temps

De redire, à présent,

Notre alphabet sans lui.

Pomme de reinette

*Expression familière courante en Belgique, désignant le postérieur.

Dans les recueils *Pomme de reinette* (version originale) et *Sur les bancs*, l'auteur utilise la graphie *pett*.

Dans certaines rééditions du poème, « nez » y a été substitué.

LÈS GRANDÈS LÈTES

A B C D

Li tchèt s'a dècidé

E F G H

À apicî one atche

I J K L

Po discôper l' ficelle

M N O P

Où-ç' qui l' djambon salé

Q R S T

Èst pindu tot l'èsté

U V W*

Li djambon a tchèyu

X Y Z

Tot jusse su s' pitit cu

Vo-l'-là tot târlouchî

Èt nos-avans bin l' timps

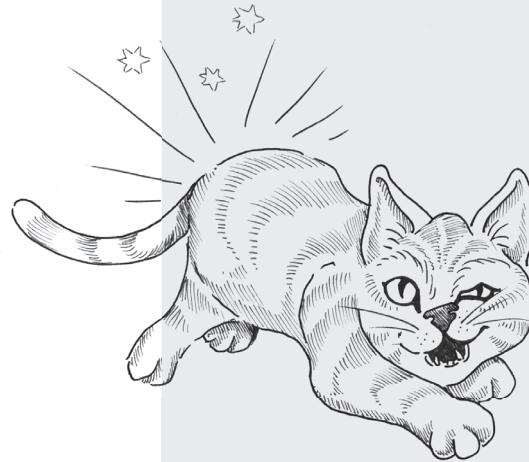
Di r'dîre, c'èst l' bon momint,

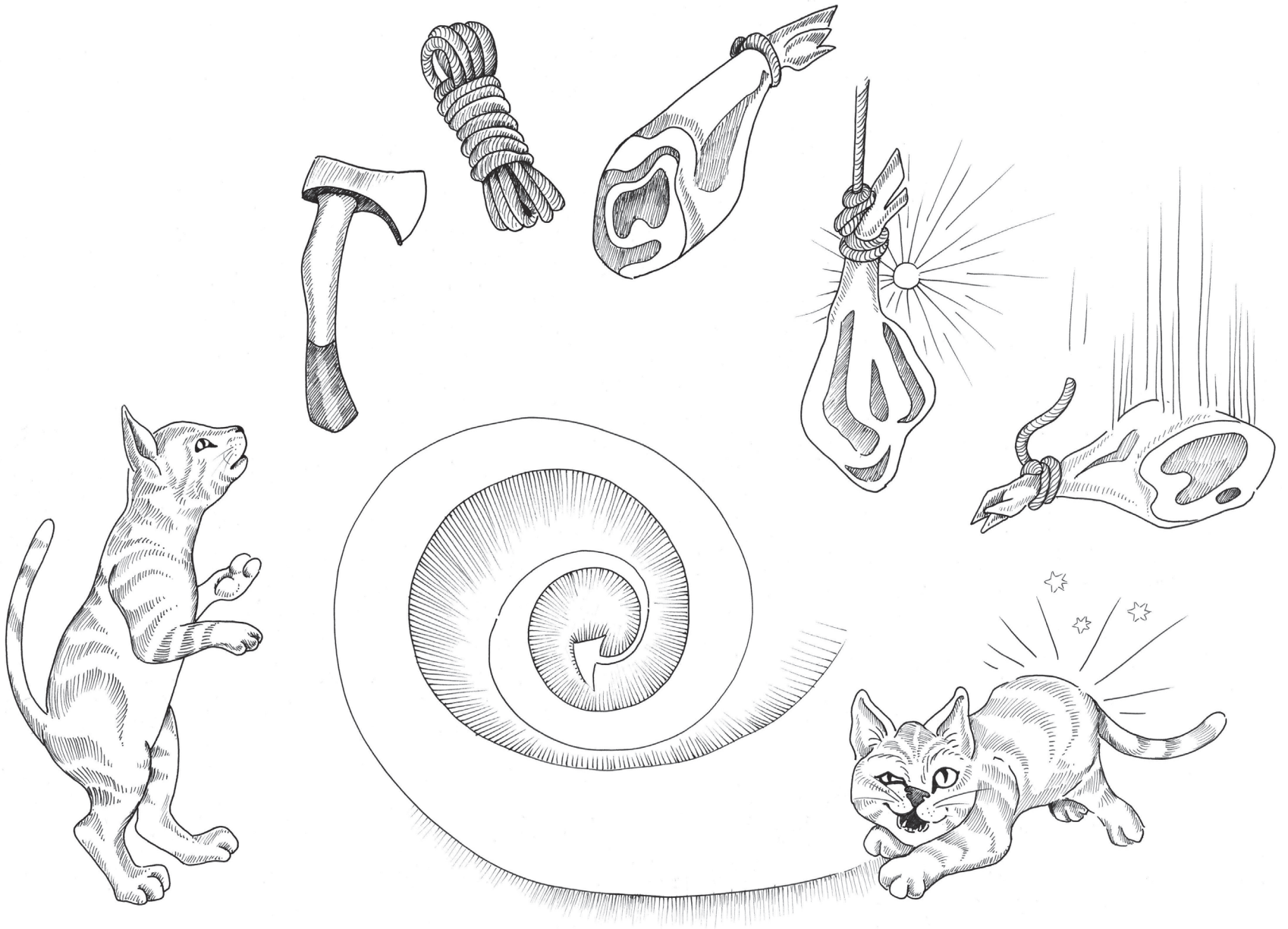
Nos grandès lètes sins li.

*« w » s'énonce : *deûs côps v > vv*

Saguants mots... Un peu de vocabulaire

- **Târlouchî**, v. tr., i., frapper, rosser
- **Grandès lètes (lès)**, alphabet en majuscules





PONCTUATION *

- Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que s'égarer.

- C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules

Ou, tous deux, je vous remplace.

Sur les bancs

*Une autre version du poème, plus connue, propose comme dernier vers de la première strophe : « Ne feraient que se heurter » et un point d'exclamation remplace le point final.

PWINT OUBIN CROLE ?

- *Ci n'èst nin po m' vanter,
Dijeut-èle li crole,
Mins, sins l' djeu di m'-n-indjole,
Lès mots, téls dès sodwârmants,
Si pièdrin.n' su vôyes, su tchamps.*

- *C'èst byin possibe, di-st-i l' pwint,
Mins, c'èst mi qu'èst maïsse, savoz !
Èt lès grandès lètes, pâr grandiveûses,
Si foutenut tortotes di vos
Èt d' vosse queûwe si migneûse.*

- *Qui v's-èstoz drole,
Di-st-i l' pwint-crole,
On vos veut mwins' qui l' rôye
Dès copiches su l' vôle.
Arètoz vosse cobatadje, ça sôle*

Ou dj' mèt on-ôte sine al vinvole !

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Indjole**, n. fém., chose bizarre, hétéroclite, engin
- **Sodwârmant**, n. masc., loir
- **Vôle**, n. fém., route
- **Tchamp**, n. masc., champ
- **Yesse su tchamps, su vôyes**, être toujours en route
- **C'èst mi qu'èst maïsse** : c'est moi qui suis maître
- **Savoz**, v. imp. prés. 2^{ème} pers. plur., savez-vous !
- **Grandiveûs-e**, adj., prétentieux,-euse
- **Drole**, adj., bizarre, drôle
- **Cobatadje**, n. masc., dispute
- **Soyî**, v. tr., scier
- **Ça sôle**, c'est agaçant, sciant
- **Sine**, n. masc., signe
- **Al vinvole** : loc. adv., au hasard, à l'aventure





AVERSE

Il pleut, il pleut, jeune écolière
Le ciel est rempli de moutons
Pour une averse aussi légère,
Qui resterait à la maison ?

Les fils de pluie font de la terre
Une volière de nylon.
Qui n'aimerait voir aux buissons,
Danser les gouttes de lumière ?

Il pleut, il pleut, jeune écolière.
Le ciel va rentrer ses moutons
Et le soleil, dans la clairière,
Fait déjà briller les marrons.

Pigeon vole

BIZAUDE

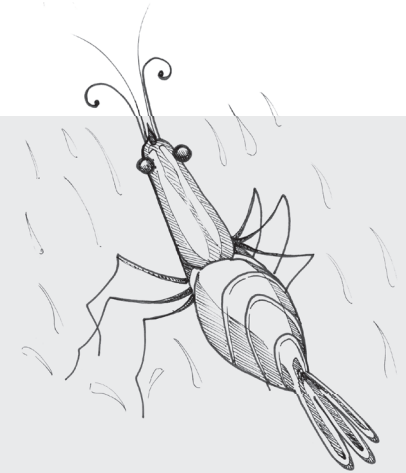
*I ploût, i ploût, mi p'tite guèrnaude
Li ciél è-st-ozé d' gris bédots
Por one ossi lèdjère bizaude,
Quî èst-ç' qui d'meûrereut èl maujo ?*

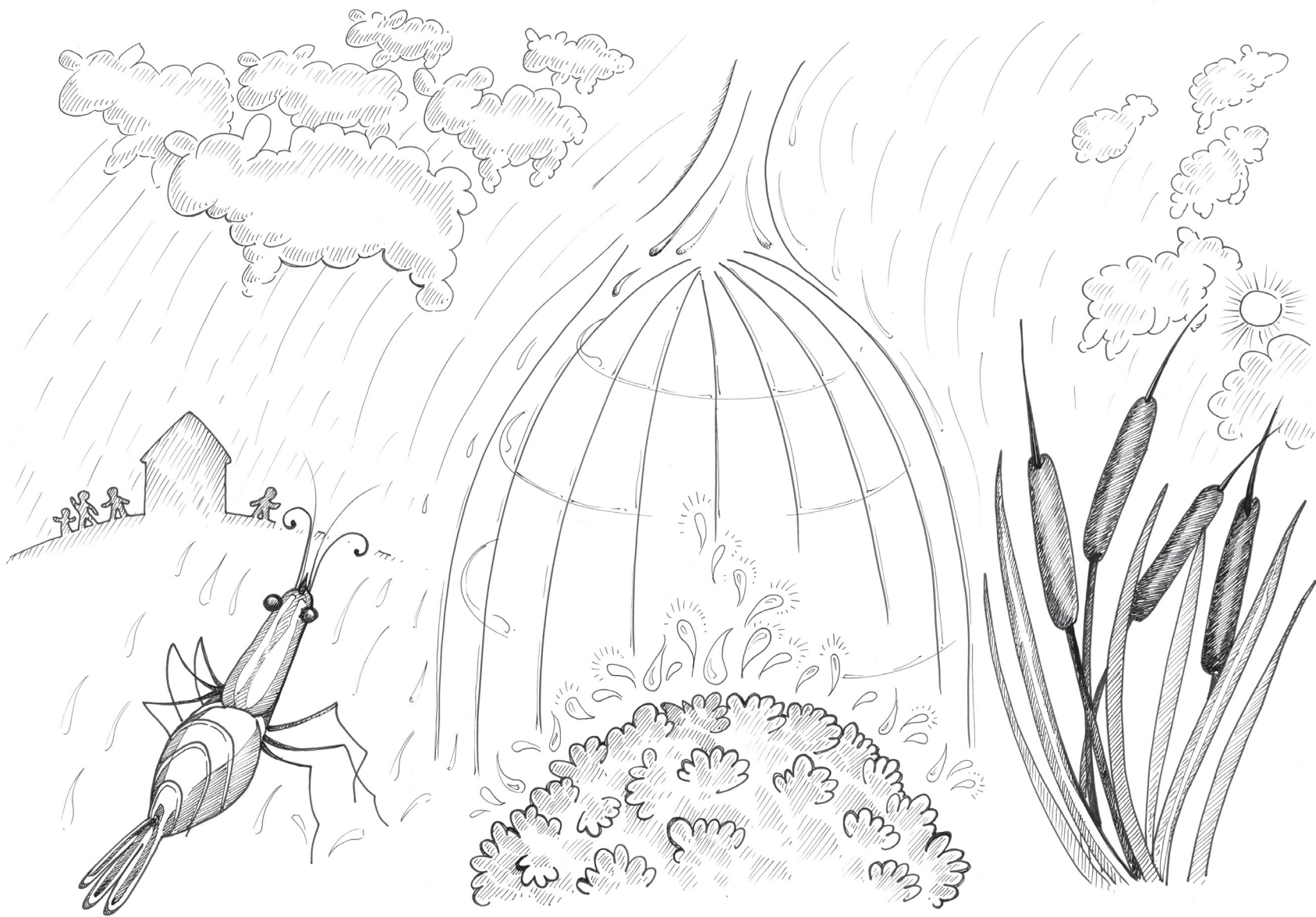
*Lès filés d' pluie faîyenut dèl tête
One bèle volière tot-è nilon.
Quî n' vòreut nin veûy su l' bouchon,
Danser totes lès gotes di lumière ?*

*I ploût, i ploût, mi p'tite guèrnaude.
Li ciél va rintre sès bédots
Èt l' solia, vélà, al ravaude,
Richandit one miète lès cladjots.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Bizaude**, n. fém., pluie brève
- **Guèrnaude**, n. fém., crevette
- **Al ravaude**, aux aguets
- **Richandi**, v. tr., réchauffer
- **Miète**, n. fém., une petite quantité
- **One miète**, loc. adv., un peu
- **Cladjot**, n. masc., roseau





CIÉL D'HIVER

Il pleut, il pleut, jeune écolière
Le ciel d'hiver est plein de roses,
Le ciel d'hiver est un rosier
Plein de petits soleils bouclés.

Autour des bois et des vergers
Où déjà la neige se pose,
Les pas légers des écoliers
Laisseront des empreintes bleues,

Les pas d'enfants qui s'émerveillent
D'être les premiers à marquer
D'étranges signes les sentiers
Que mille pattes de corneilles,
De toutes parts, vont étoiler.

Le voleur d'étincelles

CIÉL D'IVIÊR

*I ploût, i ploût, mi p'tite guèrnaude
Li ciél d'iviêr èst rimpli d' rôses,
Li ciél d'iviêr è-st-on rôsî
Plin di p'tits solias tot crolés.*

*Autoû dès bwès èt dès pachis
Où-ç' qui l' nîve a d'djà mètu s' pîd,
Lès lèdjêrs pas dès p'tits scolîs
Lâiront brâmint dès bleuwès rotes,*

*Lès pas d'êfants qui trovenut bia
D'yêsse lès prumîs à fé dès mârques
Dès droles di sines su lès pazias
Où-ç' qui mile pates di nwarès cwâkes
Vont tracer dès stwèles à moncias.*

Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Mète**, v. tr., mettre
- **Pîd**, n. masc., pied
- **Trover**, v. tr., trouver
- **Bia**, adj., beau
- **Fé**, v. tr., faire
- **Stwèle**, n. fém., étoile
- **Moncia**, n. masc., monceau, tas





COMMENT FAIRE MON DEVOIR ?

J'avais une ardoise,
Elle est à Pontoise.

J'avais un crayon,
Il est à Lyon.

J'avais un cahier,
Il est à Poitiers.

J'avais une lampe,
Elle est à Etampes.

J'avais une plume,
Elle est dans la lune.

Comment vais-je, moi,
Faire mon devoir ?...

Il pleut sur le toit,
Et il fait tout noir.

Pomme de reinette

COMINT-Ç' QUI DJ' VA FÉ MI D'VWÊR ?

*Dj'aveûve one ârdwèse,
Ëlle è-st-èmon Ambrwèse.*

*Dj'aveûve on crèyon,
Djè l'a d'né à Lèyon.*

*Dj'aveûve on cayè,
Djè l'a prusté au Chwès.*

*Dj'aveûve on cârcèl,
Sèreûve-t-i mon l' Mârcèl ?*

*Dj'aveûve one bèle plume,
Ële blametéye avou l' lune.*

*Comint-ç' qui dj' va fé, mi
Po m'è rèche, m'è sôrti ?*

*Dj'ètind l' pluie qui gote,
Qu'i fait nwâr, nom d'one djote !*



Sagnants mots... Un peu de vocabulaire

- **Ambrwèse**, Ambroise
- **Lèyon**, Léon
- **Chwès**, 1. archétype du Namurois, dans ce que la tradition lui prête de mollesse ou de nonchalance. Le Chwès, par nature lymphatique, habite dans les quartiers populaires de la ville, boit du péquêt, parle le wallon avec un accent traînant, se divertit d'un rien et promène sur ce qui l'entoure un regard éberlué. (Définition de Maurice Gillet).
- 2. François
- **Cârcèl**, n.masc., lampe à huile portant le nom de *Carcel*, son inventeur.
- **Blameter**, v. i., brûler à petites flammes
- **Avou**, prép., avec
- **È rèche**, en sortir
- **Pleuve**, n. fém., pluie
- **Goter**, v. i., s'écouler doucement
- **Djote**, n. fém., chou vert



JE SUIS CONTENT

Vienne la pluie, vienne le vent,
Qu'importe ! Moi je suis content.

Content d'être toujours content
Du bon temps et du mauvais temps,

Content de vivre simplement
De me dire comme un enfant :

« Mon Dieu ! Comme je suis content ! »
Sans savoir pourquoi maintenant.

Je le répète si souvent.

L'arlequin

DJI SO CONTINT

*Qu'arive li pluie, qu'arive li vint,
Mi, dji m'è fou ! Dji so contint.*

*Binauje di yèsse todi contint
Do bon timps èt co do mwaîs timps,*

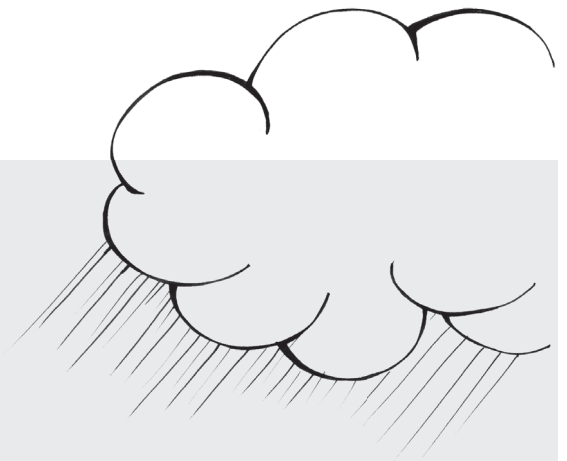
*Contint d' viker tot simplèmint
Èt di m' dire, come on p'tit gamin :*

*« Â, Bon Diè ! Come dji so contint ! »
Sins sawè douvint po l' momint.*

Djè l' di èt l' ridîre co sovint.

Saguants mots... Un peu de vocabulaire

- **Binauje**, adj., content
- **Contint**, adj., content
- **Yèsse**, v. aux., être
- **Sins**, prép., sans
- **Sawè**, v. tr., savoir
- **Douvint**, adv., pourquoi, d'où vient
- **Momint**, n. masc., moment
- **Dîre**, v tr., dire
- **Djè l' di**, je le dis
- **R(i)dîre**, v. tr., redire





LA LUNE

Ah ! Quel dommage !
La lune fond.
Il n'est plus rond,
Son gai visage.

Quelle souris
En maraudage,
La prend, la nuit,
Pour un fromage ?

Elle maigrit
Que c'est pitié :
Plus qu'un quartier
Qui s'amincit...

Mais sans souci,
Presque un cercueil,
La lune rit
Avec un œil.

La lanterne magique

LI LUNE

Â ! Qué damadje !
Gn-a l' lune qui fond.
Èt s' bia visadje
N'èst pus tot rond.

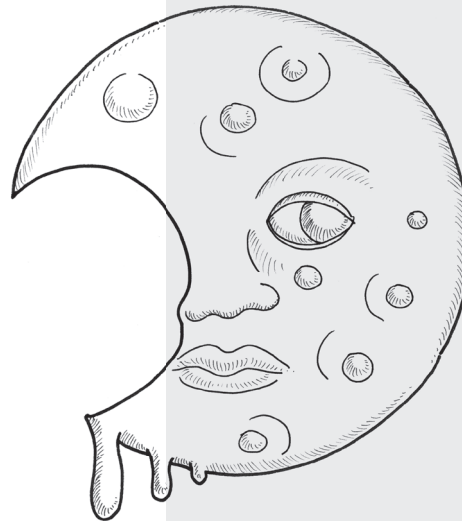
Li p'tite soris
Vélà, qui s' catche
Li prind dèl nêt
Por on fromadje.

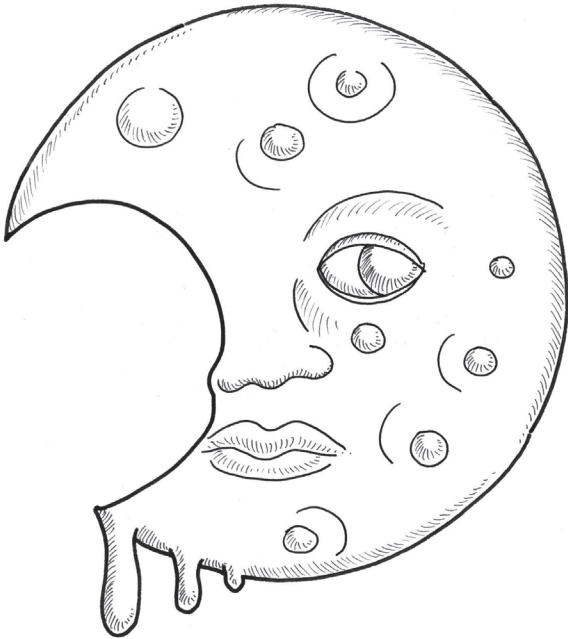
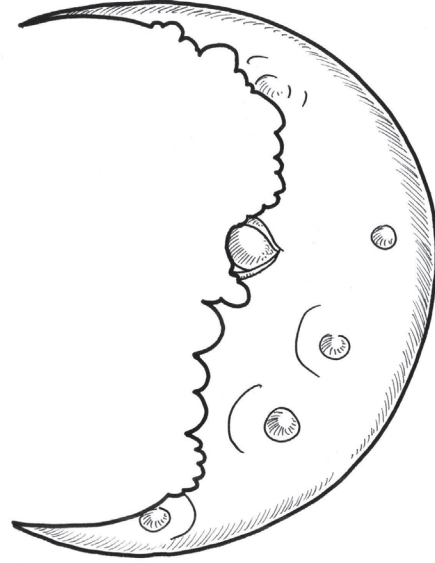
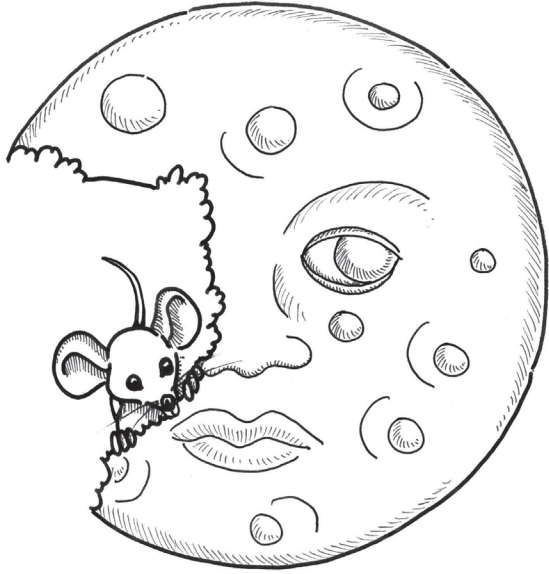
Li lune rastrind
C'èst bin damadje :
Gn-a pus qu'one tatche
Su wêre di timps...

Maïs, pont d' tracas
Èlle èst bin là
Èle rît d' bon keûr
Rin qu' do boneûr.

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Bia**, adj., beau
- **Catchî (si)**, v. pr., se cacher
- **Damadje**, interj., dommage ! C'est fâcheux !
- **Tatche**, n. fém., tache
- **Wêre**, adv., guère, peu
- **Timps**, n. masc., temps (durée)
- **Rin**, pr. ind., rien





L'ENFANT ET LE TILLEUL

Cette petite enfant croyait
- Quand elle chantait toute seule
Dans le fond du jardin -
Que personne ne l'écoutait.

Mais elle oubliait le tilleul
À qui le vent prêtait
Sa longue flûte verte,
Le tilleul qui se croyait seul
Lui aussi au cœur de l'été.

Et les étoiles, sur le bord
Bleu du ciel, se penchaient si fort
Pour mieux les écouter
Qu'on les voyait tomber
Toutes luisantes par milliers.

Au clair de lune

L'ÈFANT ÈT L' TIVOU

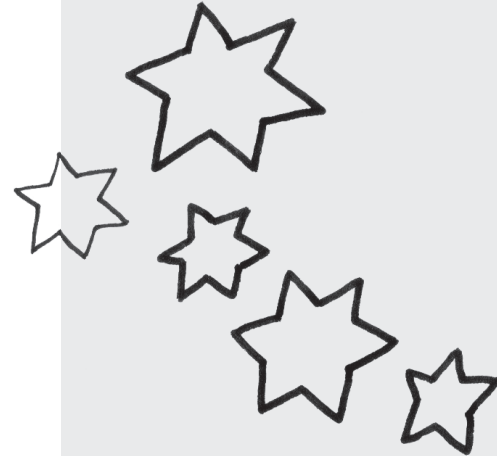
*Li p'tite bauchèle pinseut
- Quand èle tchanteut tote seûle
Tot-au d'bout do djârdin -
Qui nolu nè l' choûteut.*

*Maîs èle rovieut l' tiyou.
À qui l' doûs vint prusteut
Si longue vête clârinète.
Li tiyou qui s' pinseut miêrseû
Li ossi, au mitan d' l'èsté.*

*Èt lès stwèles, su l' bleuw bwârd
Do ciél, èle si clincin.n' si fwârt
Po lès p'lu mia choûter
Qu'on lès-a vèyu tchaîr
Totes lûjantes, dissu l' tère.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Tiyou**, n. masc., tilleul
- **Bauchèle**, n. fém., fille
- **Pinser**, v. int., penser, réfléchir, croire
- **Miêrseû**, adj., complètement seul
- **Mitan**, n. masc., milieu
- **Dissu**, prép., sur
- **Tère**, n. fém., terre, surface du globe, sol





LA COCCINELLE

Je ris dans les bleuets,
Je mange dans les lis,
Je lis dans les œillets,
Je bois dans les narcisses.
Et, couchée dans les citronnelles,
Je rêve si longtemps de bleu,
Moi, la petite coccinelle,
Que je deviens bête à bon Dieu.

Pigeon vole

LI BIËSSE À BON DIË

*Dji rî dins lès bluwèts,
Dji mougne pâr dins lès lis',
Dji lî dins lès pawès,
Dji bwè dins leûs câlices.
Coûtchîye dins lès fleurs di soris,
Dji sondje si sovint lès-âirdiès,
Nwâre èt rodje, on m' lome li costri,
Dji so li p'tite biësse à bon Diè.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Pâr**, adv., complètement, entièrement
- **Pawè**, n. masc., coquelicot, pavot
- **Câlîce**, n. masc., calice
- **Fleûr di soris**, n. fém., millepertuis
- **Sondjî**, v., tr., rêver
- **Sovint**, adv., souvent
- **Âirdiè**, n. masc., arc-en-ciel
- **Rodje**, adj., rouge
- **Si lomer**, v. tr., pr., se nommer, s'appeler
- **Costri**, n. fém., coccinelle





LA FÉE DES SONGES

Oui, c'était bien la fée des songes
Qui montait l'escalier !
Avec une petite éponge,
Elle effaçait
Tout ce qu'on voulait oublier.
Et puis elle inscrivait,
Sur son éventail pailleté,
Les rêves qu'on voulait rêver.

La lanterne magique

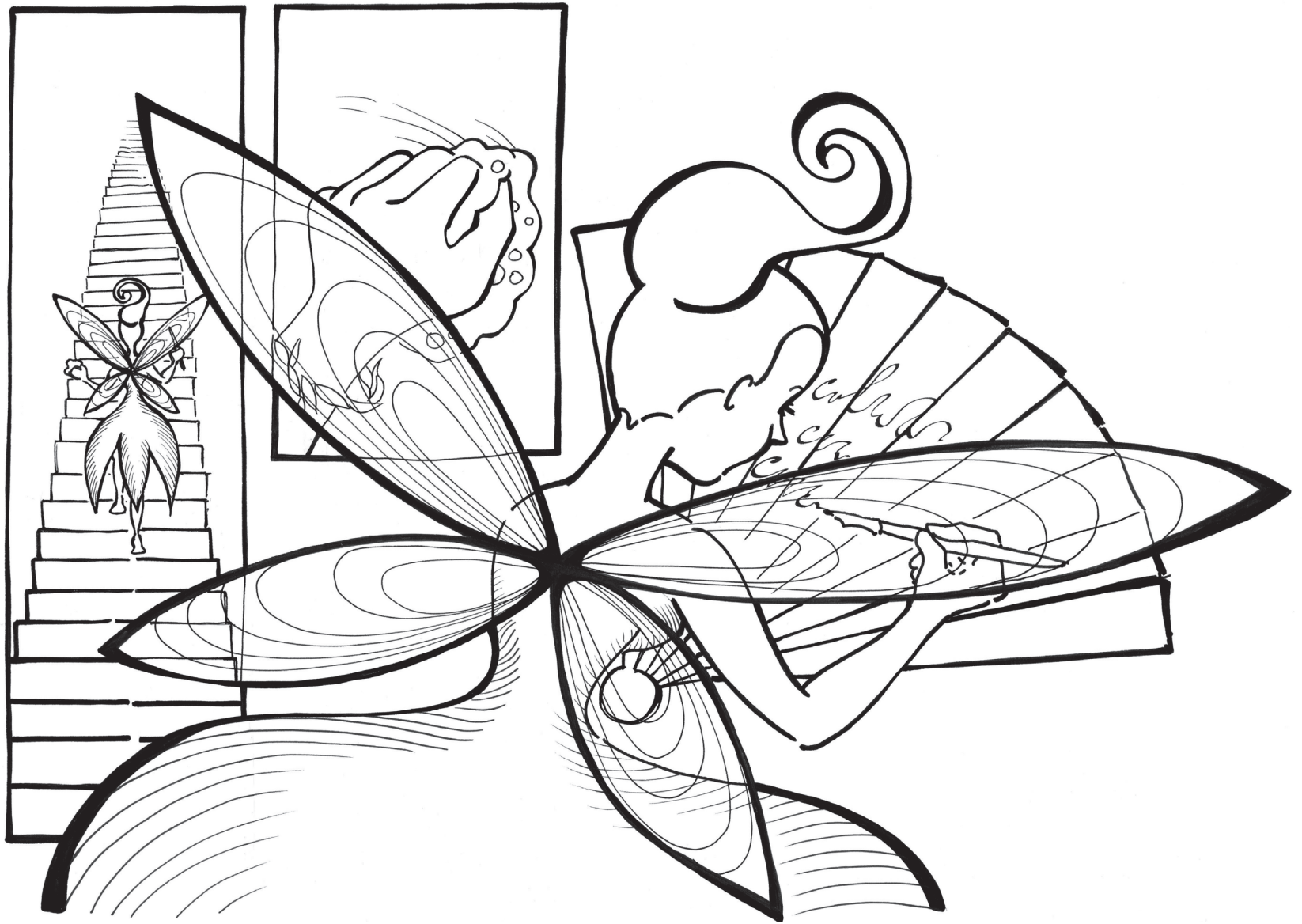
LI BLANKE DAME DÈS SONDJES

*C'èsteûve lèye, li blanke dame dèss sondjes
Qui monteûve lès montéyes !
Avou si p'tite éponje,
Èle disfaceûve
Tot ç' qu'on v'leûve rovi.
Adon, èle sicrîjeûve,
Su s'-t-èventay displèyi,
Lès sondjes qu'on v'leûve sondji.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Lèye**, pron. pers. 3^{ème} pers. fém., elle
- **Blanke dame**, n. fém., fée
- **Sondje**, n. masc., rêve, songe
- **Sondji**, v. tr., rêver
- **Displèyi**, v. tr., déplier



L'ÉPOUVANTAIL

Ah ! C'est l'épouvantail
Qui voudrait bien danser,
Danser, à cloche-pied
Sous les ormes du mail* !

Il sent trembler la paille
Dont son corps est bourré
Quand les enfants crient
Dans les rues du quartier.

Et, vainement, il cherche
À leur tendre ses bras
Où les oiseaux se perchent
Avec des cris narquois.

La lanterne magique

*Allée arborée

LI SPAWÈTA

Â ! C'est li spawèta
Qui vòreut bin danser,
Su on pîd èt zoubler
D'zo lès-ôrmes do pazia !

Dins s' cwârps qu'èst tot bouré
I sint si strin tron.ner
Quand lès-êfants pîlenut
Dins lès reuves di Lièrnu.

Leû stinde on côp sès brès
Nin possibe, il èst d' bwès
N-a qu' dès mouchons à djoke,
Chinârd èt broke à broke.

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Pîd**, n. masc., pied
- **Zoubler**, v. int., sauter, bondir
- **Pazia**, n. masc., sentier
- **Pîler**, v. int., geindre, gémir
- **Lièrnu**, village de la commune d'Eghezée
- **Leû**, pr. pers. 3^{ème} pers. du plur., leur
- **Côp**, n. masc., coup
- **Bwès**, n. masc., bois
- **À djoke**, loc. adv., perché
- **Chinârd**, n. et adj. masc., moqueur, bavard
- **Broke à broke**, expr., nez à nez





MES POISSONS

Que voient-ils mes poissons,
Avec leurs gros yeux ronds ?

On dirait que, pour lire,
Ils ont mis des lorgnons.

Y a-t-il un journal
Dans le fond du bocal,

Un journal qui raconte
En combien de secondes

Ils croient, à chaque ronde,
Faire le tour du monde ?

La lanterne magique

MÈS PÈCHONS

*Qu'èst-ç' qu'i r'waîtenut mès pèchons,
Avou leûs gros-ouys tot ronds ?*

*On dîreûve qui, po veûy clér,
Il ont mêtû dès vêres,*

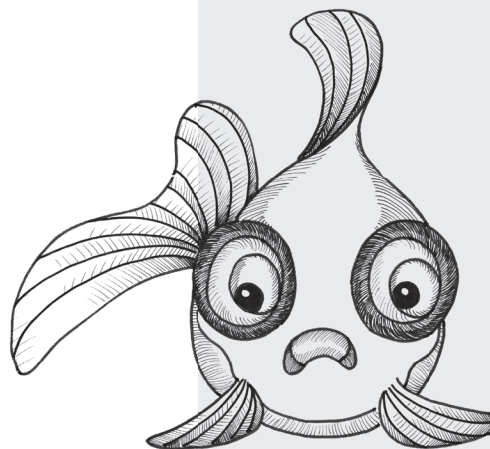
*Gn-aureûve-t-i one gazète
Dins l'êwe, azârd azète,*

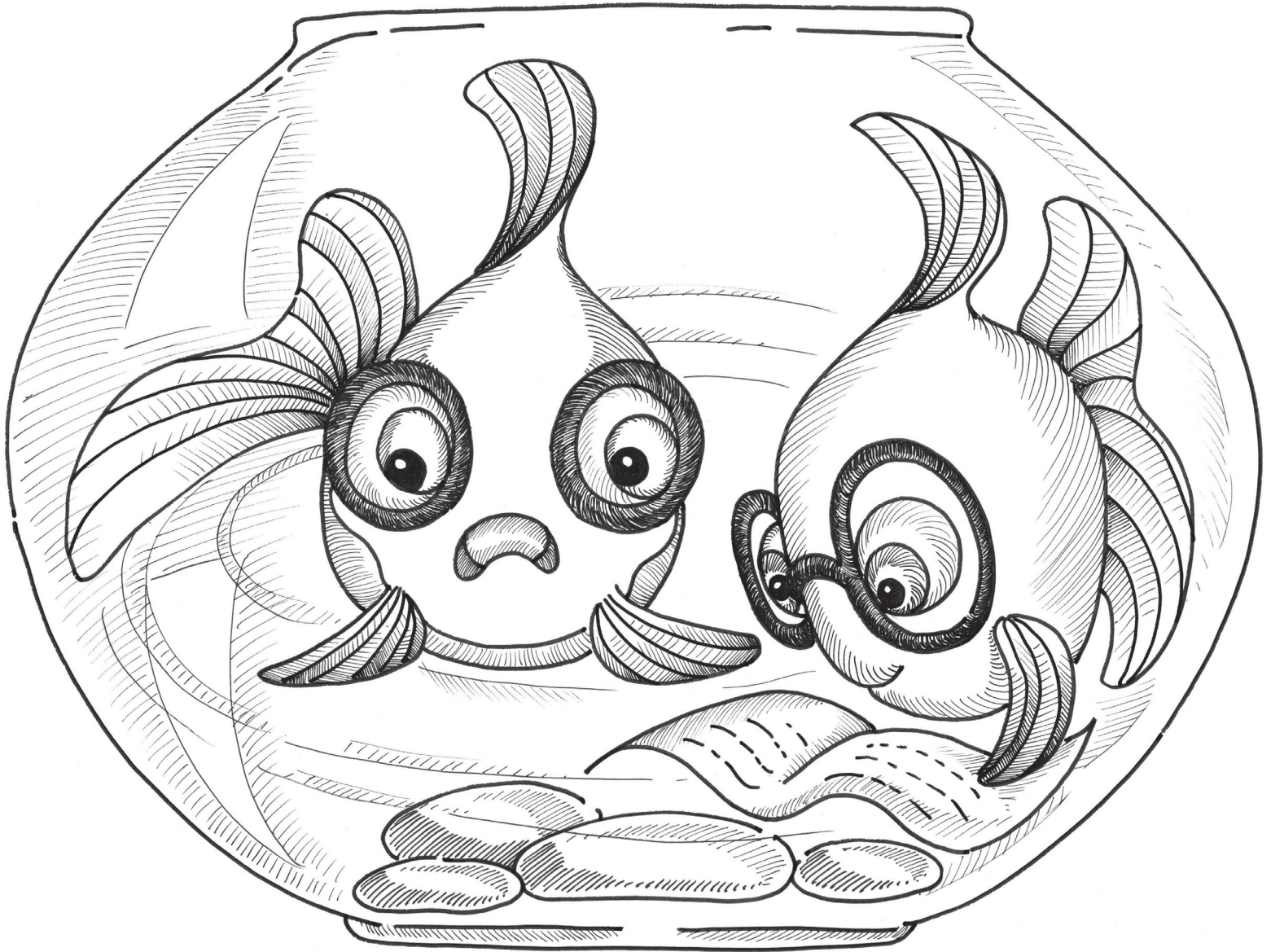
*One gazète qui raconte
Combin qu'i faut d' sègondes*

*Sins-awè trop l' toûrniolle
Po fé tot l' toû dèl bole ?*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Veûy**, v. tr., voir
- **Clér**, adj. ou adv., clair
- **Gn-aureûve-t-i**, v. avoir forme longue int., conjuguée au cond. prés. : y aurait-il ?
- **Êwe**, n. fém., eau
- **Azârd azète**, exp., à tout hasard, au petit bonheur
- **Sins**, adv., sans
- **Awè**, v. aux., avoir
- **Toûrniolle**, n. fém., vertige, tournis
- **Bole**, n. fém., boule, globe





GRAND-PÈRE

Grand-père dit un conte,
Un conte du vieux temps.

Grand-père est amusant
Lorsqu'il nous conte un conte.

Il n'a plus que deux dents
Qu'il découvre en grognant
Pour imiter le loup méchant.
Et tout le monde
Rit à la ronde

Lorsque grand-père conte,
Un conte du vieux temps.

La lanterne magique

MI PÂRIN

*Mi pârin dit on conte,
On bia conte do vî timps.*

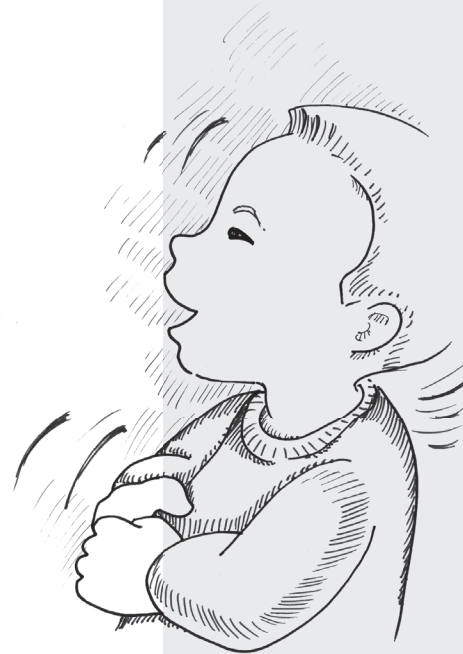
*Pârin èst tot contint
Quand i nos dit on conte.*

*I n'a pus qu' deûs laïds dints
Qu'i mostère tot grûlant
Po fé l' leup, fwârt méchant.
Èt l' pitite binde
Rît tot plin s' vinte*

*Quand pârin lît on conte,
On bia conte do vî timps.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Bia**, adj., beau
- **Contint**, adj., content
- **Laïd**, adj., laid
- **Grûlant**, p.p., grondant, grognant
- **Fwârt**, adv., fort
- **Vinte**, n. masc., ventre
- **Rîre plin s' vinte**, rire beaucoup
- **Lîre**, v. tr., lire
- **I lît**, il lit





PERSONNE NE TROUVE ÉTRANGE

Qu'un éléphant mange à ma table,
Qu'un zèbre cuise mon pain gris,
Ou que je partage ma tarte
Avec une jeune souris,

Que je rie avec un furet,
Voyage avec une citrouille
Et me prenne, quand il me plaît
Pour la plus affreuse gargouille.

Personne, ici, ne trouve étrange
Que je vive ainsi. C'est mon droit,
Dit-on, de prendre des oranges
Pour des oiseaux d'or du Pérou.

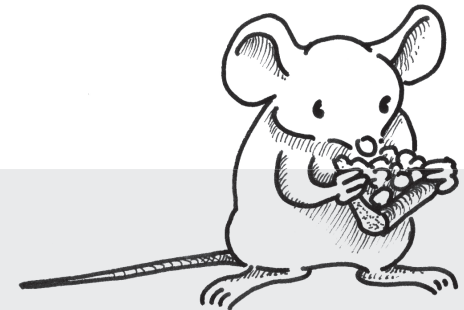
Être ou ne pas être

NOLU N' TROVE SIBARANT

*Qu'on-èlèfant mougne à m' tauve,
Qu'on zébe cûje do pwin rosti,
Oubin qui dj' paurtadje mi taute
Avou one tote djon.ne soris,*

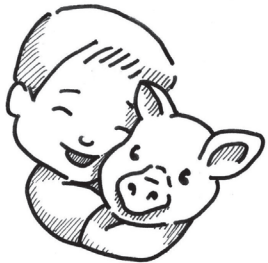
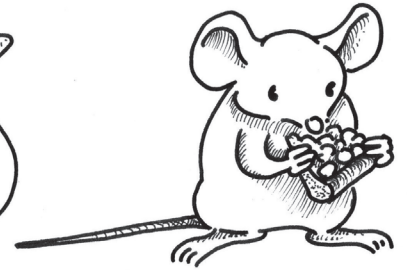
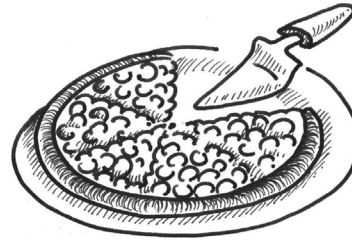
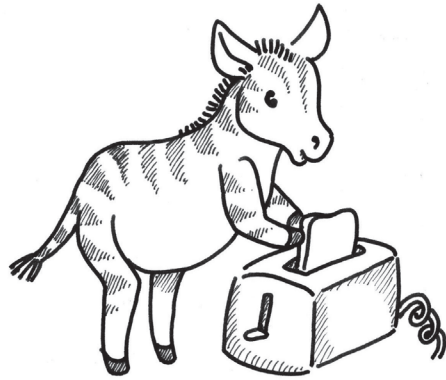
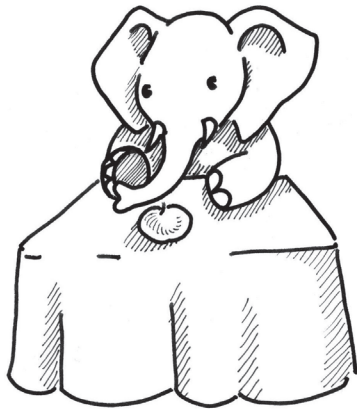
*Qui dj' rîye avou on robin,
Danser avou dès lumerotes
Èt m' prinde, si djè l' vou co bin
Por one vîye Mariye-Marote.*

*Nolu, véci, n' trove sibarant
Qui dj' vike insi. Oyi, c'èst m' drwèt,
Di sondjî al pia d'on fougant
Quand dj' veu l' vî tchapia da Françwès.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Sbarant**, adj., étonnant
- **Pwin rosti**, pain grillé
- **Tot, tote**, adv., tout, toute
- **Robin**, n. masc., jeune porc mâle
- **Lumerote**, n. fém., luciole
- **Dji vou**, je veux
- **Co**, adv., encore
- **Bin**, adv., bien
- **Vi-vîye**, adj., vieux, vieille
- **Mariye-Marote**, aventurière, intrigante
- **Sondjî**, v. i., songer, penser
- **Pia**, n. masc., peau
- **Fougant**, n. masc., taupe
- **Dji veu**, je vois
- **Tchapia**, n. masc., chapeau



ALLONS, RIS !...

Allons, ris, c'est plus fort que toi.
Tu ne naquies que pour la joie.

Je sais. Tu confonds tout parfois ;
Tu mets des vaches sur les toits.

Des colibris dans nos campagnes,
Des châteaux de neige en Espagne.

Tu dis à chacun toi pour moi,
Tu dances sans savoir pourquoi.

Mais il importe peu, au fond,
Que tu marches sur le plafond,

Que l'univers soit à l'étroit
Ou à l'envers ou à l'endroit.

Minuit peut serrer ses écrous,
Tu trouveras le ciel au bout.

Du ciel dans l'eau

RIVOZ !...

*Riyoz ! Por vos, c'est pîre qui fwace
Vos fioz tofêr one bèle grimace.*

*Vos purdoz sovint Djan po Djène ;
Mète dès vatches dissu l' bârdakène.*

*Taper l' divise avou dès bîves,
Èt co royî avou dèl nîve.*

*Èt vos d'djoz à chake vos por mi,
Vos dansoz sins sawè po quî.*

*Maîs qwè-ç' qui ça pout fé, dins l' fond,
Qui vos rotoche dissu l' plafond,*

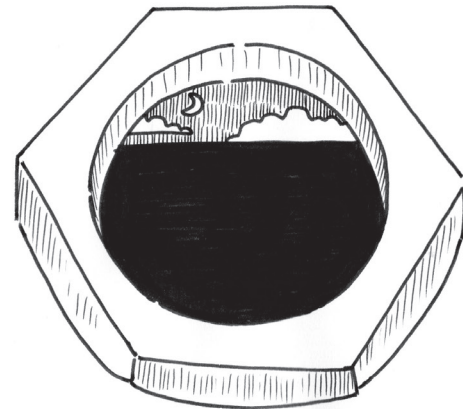
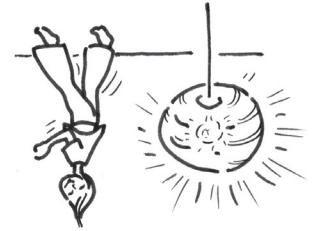
*Qui l' monde fuche tènawète trop strwèt
À l'au-r'viêrs oubin à l'endrwèt ?*

*Méyenêt pout sêrer sès-écrous,
Vos vièroz todi l' ciél au d'bout.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Riyoz**, v. imp. 2^{ème} pers. plur., riez !
- **Por vos**, pour vous
- **Pîre**, adj., pis, pire
- **Fwace**, n. fém., force
- **Fé**, v., faire / **Vos fioz**, vous faites
- **Tofêr**, adv., constamment
- **Prinde Djan po Djène**, prendre Jean pour Jeanne
- **Bârdakène**, n. fém., lucarne
- **Divise**, n. fém., conversation
- **Taper l' divise**, converser
- **Bîve**, n. masc., castor
- **Royî**, v. int., faire des châteaux en Espagne
- **Avou**, prép., avec
- **Nîve**, n. fém., neige
- **Po quî**, pour qui
- **Tènawète**, loc. adv., de temps en temps
- **Strwèt**, adj., étroit
- **Veûy**, v. tr., voir / vos vièroz, vous verrez
- **Todi**, adv., toujours



FORMULETTE

Brume, vole, vole,
Efface l'école
Et ses tableaux noirs ;
Brume, vole, vole,
Ramène nos songes
Et passe l'éponge
Sur tous nos devoirs.

La lanterne magique

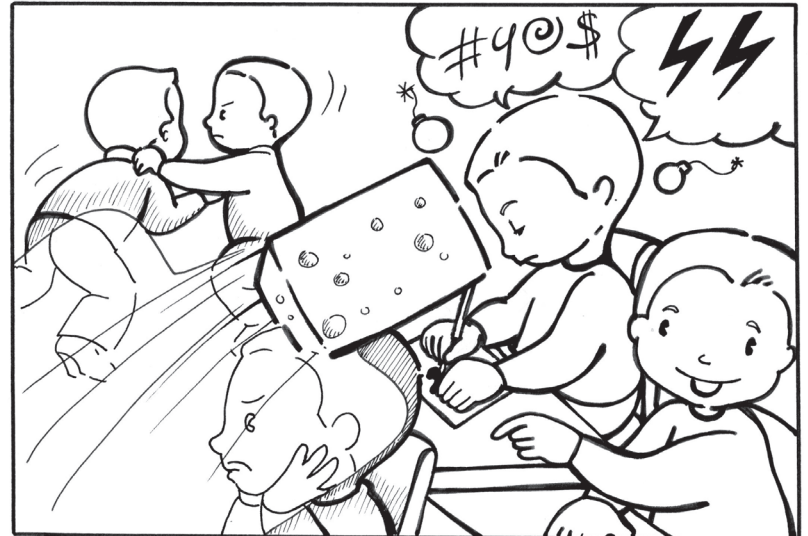
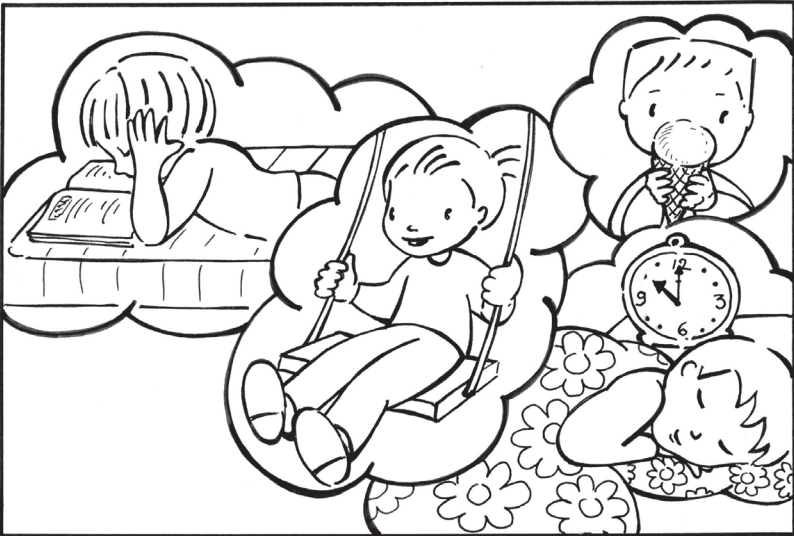
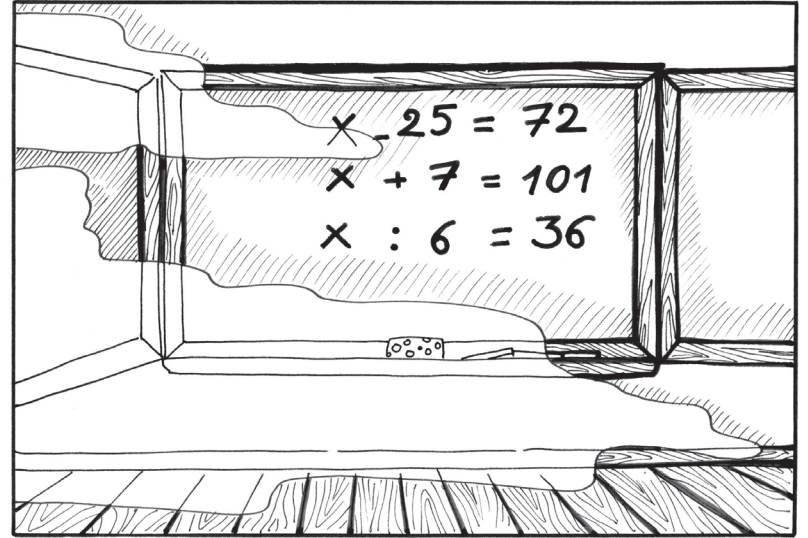
FÔRMULÈTE

*Bruweû, vole, vole,
Rêface nosse sicole
Èt sès nwârs tâblaus ;
Bruweû, vole, vole,
Ramwin.ne nos sondjes
Èt passe l'èponje
Su tos nos défauts.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Bruweû**, n. fém., brume, brouillard
- **Nosse**, adj. poss., notre
- **Sicole**, n. fém., école ; one sicole, une école
- **Dèfaut**, n. masc., défaut





L'ÉCUREUIL ET LA FEUILLE

Un écureuil, sur la bruyère,
Se lave avec de la lumière.

Une feuille morte descend,
DouceMENT portée par le vent.

Et le vent balance la feuille
Juste au-dessus de l'écureuil ;

Le vent attend, pour la poser,
Légèrement sur la bruyère,

Que l'écureuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière

Où il aime à se balancer
Comme une feuille de lumière.

La lanterne magique

Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Spirou**, n. masc., écureuil
- **Fouye**, n. fém., feuille
- **Bachî**, v. tr., baisser
- **Ouy**, n. masc., œil
- **Veûy**, v. tr., voir
- **Vint**, n. masc., vent

LI SPIROU ÈT L'FOUYE

*On p'tit spirou dins lès bruwêres,
Faît s' twêlète avou dèl lumière.*

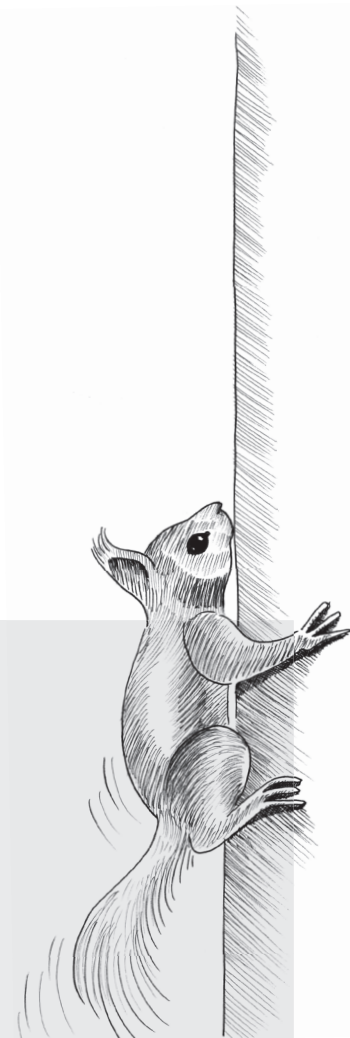
*One mwate fouye dischind tot doûcemint,
Tot doûcemint, èpwârtéye pa l' vint.*

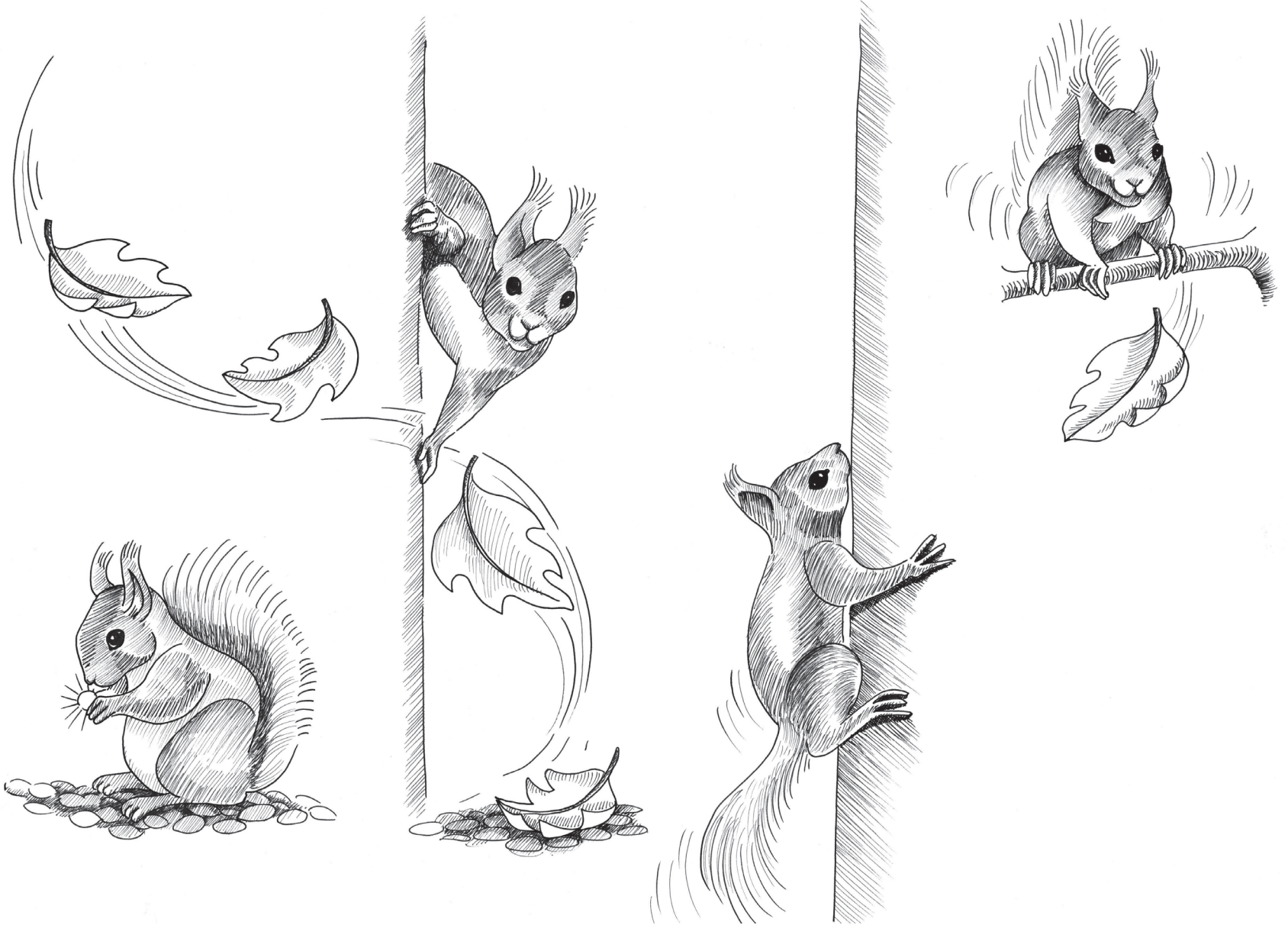
*On vint qui faît balancî l' fouye,
Adon, li spirou bache sès-ouys ;*

*Èt veûy li fouye, mêtûwe pa l' vint,
Su lès bruwêres, tot doûcètémint.*

*Abîye li spirou va r'monter
Su l' tchin.ne do cléria, po djouwer*

*Èt s' cotaper su s' balonçwêre
Come one rossète fouye dins l' lumière.*





MON PETIT CHAT

J'ai un petit chat,
Petit comme ça.
Je l'appelle Orange.

Je ne sais pourquoi
Jamais il ne mange
Ni souris ni rat.

C'est un chat étrange
Aimant le nougat
Et le chocolat.

Mais c'est pour cela,
Dit Tante Solange,
Qu'il ne grandit pas !

La lanterne magique

MI P'TIT TCHÈT

*Mi, dj'a on p'tit tchèt
Èt savoz bin qwè
I n' mougne pont d' soris
Pont d' rat po grochi.*

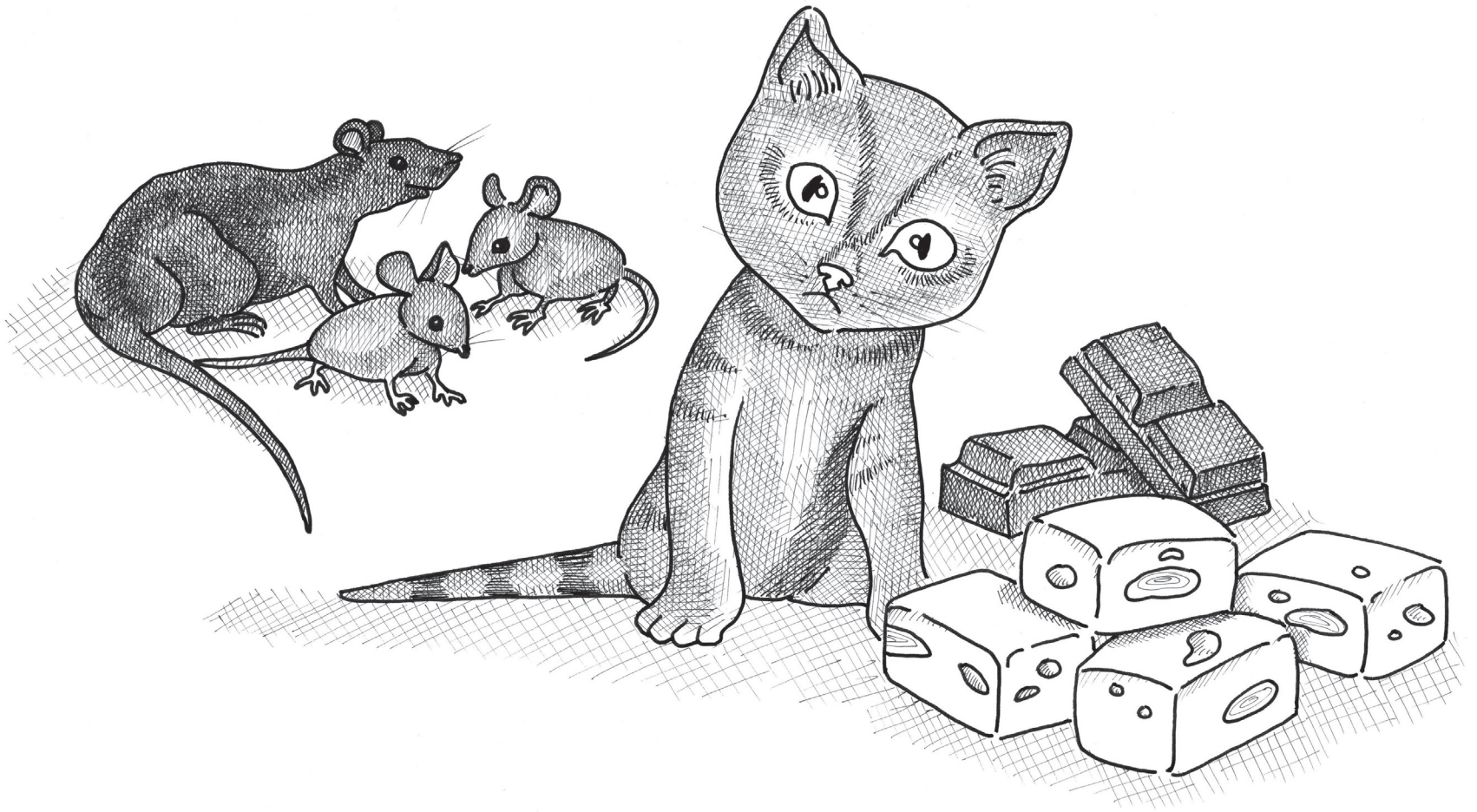
*On p'tit drole, vèyoz
Di nougat 'l èst glot
Èt co d' chôcolat
Tos lès côps qu'i-gn-a.*

*Maïs volà dovint
Qu'i n' crét nin, l' vaurin !*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Sawè**, v. tr., savoir / Vos savoz, vous savez
- **Qwè**, pr. int., quoi
- **Mougnî**, v. tr., manger
- **Pont**, adv. de nég., aucun, pas de
- **Grochi**, v. int., grossir
- **Drole**, adv., étrange
- **Veûy**, v. tr., voir
- **Yèsse**, v. aux., être
- **Glôt**, adj., gourmet, friand
- **Co**, adv., encore
- **Côp**, n. masc., fois
- **I-gn-a**, idiotisme exprimé en français par : il y a
- **Dovint**, adv., pourquoi, d'où vient
- **Crèche**, v. int., croître, augmenter
- **Nin**, adv., ne... pas
- **Vaurin**, n. masc., vaurien, paresseux





L'OGRE

J'ai mangé un œuf,
Deux langues de bœuf,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau,
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain,
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.

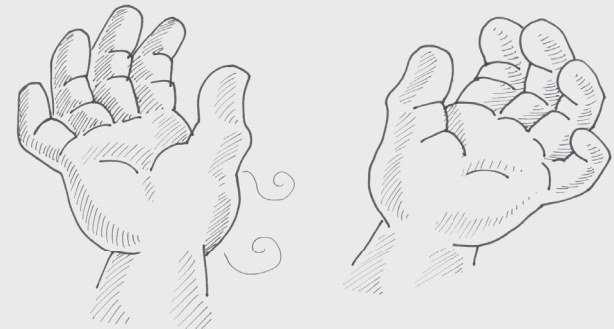
L'arlequin

MOUGNÎ COME ON RAUYEÛ

*Dj'a mougî on-ou,
Èt deûs gros cougnous,
Trwès bias gros djambons,
Èt quate aubwissons,
Cinq pitits brotchèts,
Chîs craus pîds d' couchêts,
Sèt' djon.nes di singlé,
Yût faisans dorés,
Èt noûf kulos d' pwin,
Maîs dj'a co fwârt fwin.
Faurè po soper
Èt yèsse bin guèdé,
Mougî mès deûs mwins,
Èt dès meûres di tchin.*

Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Mougî**, v. tr., i., manger
- **Raueû**, n. masc., arracheur
- **Ou**, n. masc., œuf
- **Cougnou**, n. masc., brioche de Noël
- **Bia**, adj., beau
- **Aubwisson**, n. masc., champignon
- **Brotchèt**, n. masc., brochet
- **Craus**, adj., gras
- **Pîd**, n. masc., pied
- **Couchet**, n. masc., cochon, porc
- **Djon.ne di singlé**, n. masc., marcassin
- **Fwârt**, adj., fort
- **Fwin**, n. fém., faim
- **Falu**, v. imp., falloir / (I) faurè, (il) faudra
- **Soper**, n. masc., souper, repas du soir
- **Yèsse**, v., être
- **Guèdé**, adj., repu
- **Mwin**, n. fém., main
- **Meûre di tchin**, n. fém., mûre sauvage





POUR MA MÈRE

Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.

La lanterne magique

PO NOSSE MAN

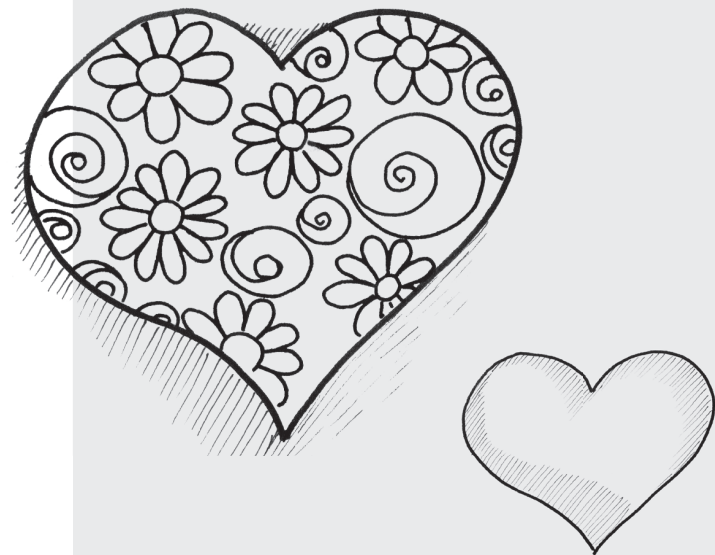
*I-gn-a brâmint pus d' fleûrs
Por vos, nosse man, dins m' keûr,
Qui dins tos lès pachis.*

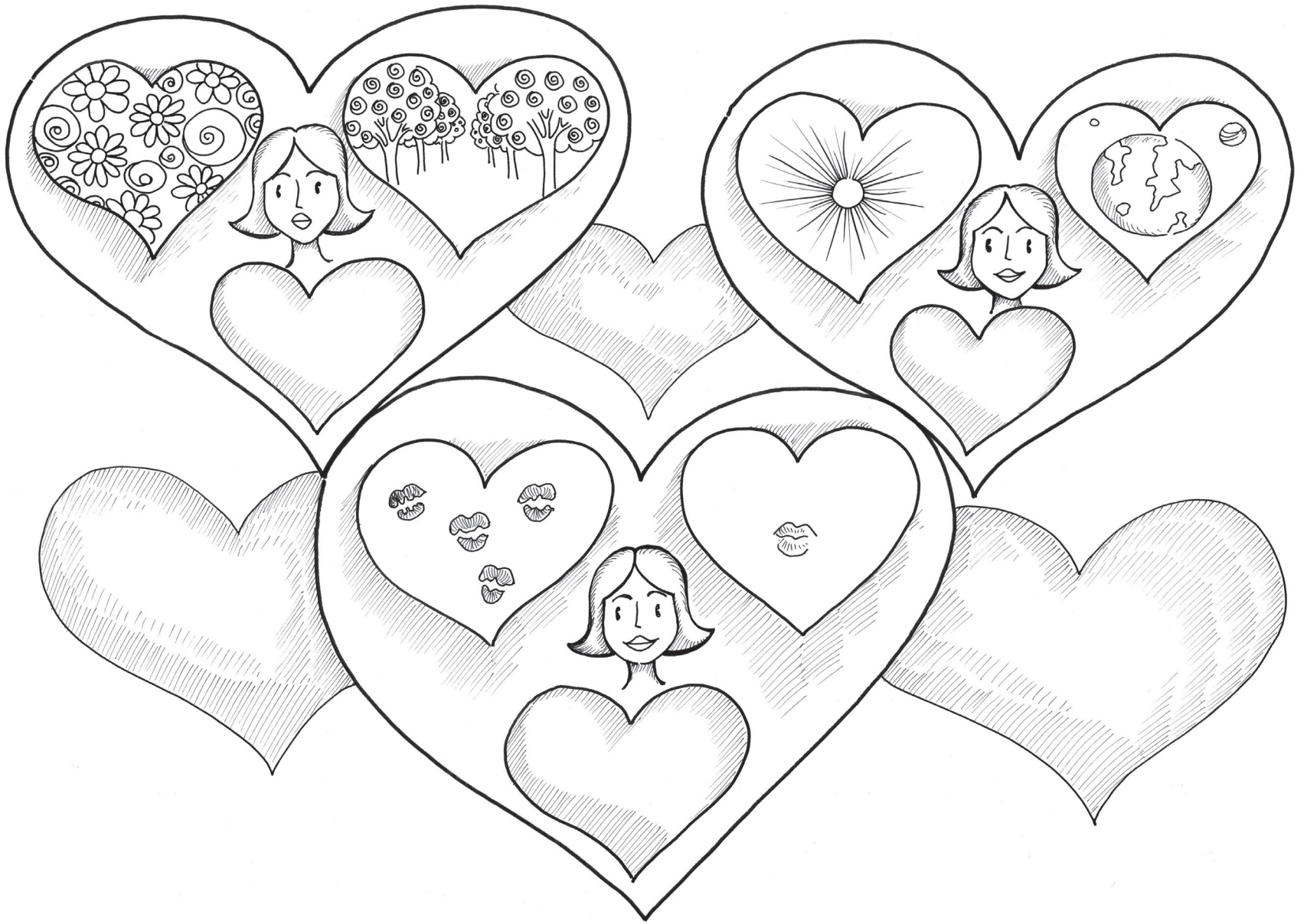
*Èt brâmint pus d' tchaleûr,
Por vos, nosse man, dins m' keûr,
Qui dins l' monde tot-êtîr.*

*Èt dès bètchs à vos d'ner
Por vos, nosse man, dins m' keûr,
Al place dè lès-aurder.*

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Nosse**, adj. poss., notre
- **Man**, n. fém., maman
- **Brâmint**, adv., beaucoup
- **Vos**, pron., pers., vous
- **Tchaleûr**, n. fém., chaleur
- **Bètch**, n. masc., baiser
- **Diner**, v. tr., donner
- **Place**, n. fém., place / Al place, au lieu de
- **Aurder**, v. tr., garder, conserver





TROIS ESCARGOTS

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos

Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.

Puis dans un champ, quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.

Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?

Peut-être est-ce une aristoloche
Qui leur sert de petite cloche

Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut

De belles lettres au tableau ?

Pigeon vole

TRWÈS CARACOLÈS

*Dj'a rêsontré trwès caracoles
Qu'ènn'alin.n' rademint al sicole*

*Èt dins nosse pachi trwès lumeçons
Qui d'djin.n' di tièsse totes leûs lêçons.*

*Pwis dins on tchamp, quate djanes pawions
Qui fyin.n' one bèle rédacsion.*

*Èwou è-st-èle leû p'tite sicole ?
Padrî l' maujone do raskignol ?*

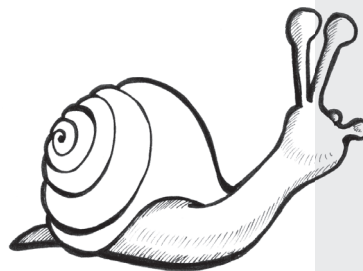
*Èt leû p'tite cloke, èst-ç' li passerôse
Qu'on veut pus lon qui l' rodje aurôse ?*

*Èt leû maïsse èst-ç' li nwâr cwârbau
L' cia qu'è-st-à dèssiner lauvau*

Dès bèlès lètes dissu l' tâblau ?

Saguants mots... Un peu de vocabulaire

- **Raddimint**, adv., vite
- **Scole**, n. fém., école
- **Al sicole**, à l'école
- **Nosse**, adj. poss., notre
- **Lumeçon**, n. masc., limace
- **Tièsse**, n. fém., tête
- **Di tièsse**, par cœur
- **Tot, tote**, adj. ind., tout, toute
- **Djane**, adj., jaune
- **Pawion**, n. masc., papillon
- **I fyin.n'**, v. 3^{ème} pers. plur., ils faisaient
- **Bia, bèle**, adj., beau, belle
- **Padrî**, prép., derrière
- **Maujone**, n. fém., maison
- **Raskignol**, n. masc., rossignol
- **Cloke**, n. fém., cloche
- **Passerôse**, n. fém., muguet
- **Veûy**, v. tr., voir
- **Qu'on veut**, qu'on voit
- **Lon**, adv., loin
- **Rodje aurôse**, n. fém., arroche rouge
- **Cia (li cia)**, pron. dém. masc., celui
- **Lauvau**, adv., là-bas
- **Lète**, n. fém., lettre
- **Bèlès lètes**, lettres bien tracées





LÉGENDE À BOIRE

Vivait au temps de saint Eloy
Le plus distrait de tous les rois.
Passait l'été, passait l'hiver,
Régnaît, jurait, faisait la guerre
Avec sa culotte à l'envers.

On manda le bon saint Eloy.
En jambons gras changea les pierres
Et en vin rouge les rivières.
Lors, toujours si saoul fut le roi
Qu'il mit sa culotte à l'endroit.

Lancelot

FLORICONTE PO BWÈRE

*Nos-avin.n' do tims d' sint-Élwè
L' pus tièsse-è-l'aîr di tos lès rwès.
Qui ç' fuche l'èsté, qui ç' fuche l'iviêr,
Li rwè n' fieut qui d' djurer èt fé l' guêre
Avou todi s' marone au-r'viêrs.*

*On fait v'nu l'èvêque sint-Élwè.
Dès pîres, i fait do pâté d' fwè,
Avou l'êwe di Moûse do pèkèt.
Li rwè ènn' èst télemint chifeté
Qu'i r'mèt s' marone do bon costé.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Awè**, v., avoir, nos-avin.n', nous avons
- **Qui ç' fuche**, que ce soit
- **Fé**, v. tr., faire / l' fieut, il faisait
- **Todi**, adv., toujours
- **Marone**, n. fém., pantalon
- **Pîre**, n. masc., pierre

- **Fwè**, n. masc, foie
- **Êwe**, n. fém., eau
- **Moûse**, n. fém., Meuse (fleuve)
- **Pèkèt**, péquet, eau-de-vie de grains aromatisée aux baies de genévrier
- **Chifeté**, adj., éméché, ivre



L'HORLOGE

S'en allant à Pampelune
Par un joli soir de lune,

S'en allant à Pampelune,
Une horloge sonna *une*.

En longeant les murs de Dreux,
Cette horloge sonna *deux*.

Passant le gué de Longroy,
Cette horloge sonna *trois*.

Mais en s'attardant à Chartres,
Cette horloge sonna *quatre*,

Cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze,
En admirant les colombes

Descendant comme des flammes
Sur les tours de Notre-Dame.

Et oubliant Pampelune
Et ses beaux châteaux de lune :

« Qu'allais-je y faire, dit-elle,
Lorsque la France est si belle !

Retournons vite à Paris.
Bonnes gens, il est *midi*. »

Pomme de reinette

L'ÔRLODJE

*Tot 'nn'alant à Carcassonne
One nêt d' lune di fin d'autone,*

*Tot 'nn'alant à Carcassonne
Mi-y-ôrlodje a soné one.*

*Tot londjant lès meurs di Dreux,
Ç'te ôrlodje-là a soné deûs.*

*Passant l' wé à Châlèrwè,
Ç'te ôrlodje-là a soné trwès.*

*Mins tot s'asturdjant à State,
Ç'te ôrlodje-là a soné quate.*

*Cinq, chîj, sèt', yût', noûf, dij, onze,
Ëlle a rèscontré Alfonse*

*Qui r'waîteut lès blancs pidjons
Su l' twèt d'one èglîje di Mon.*

*Il a tot rovi d' Carcassonne
Ët l' nêt d' lune di fin d'autone.*

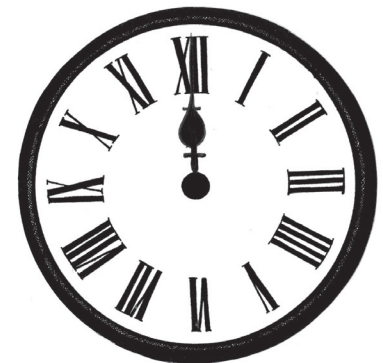
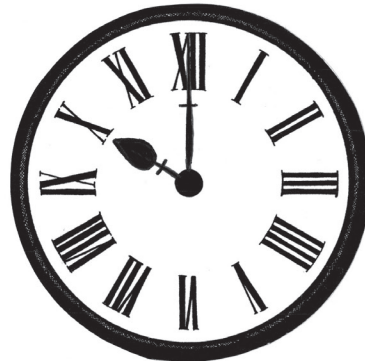
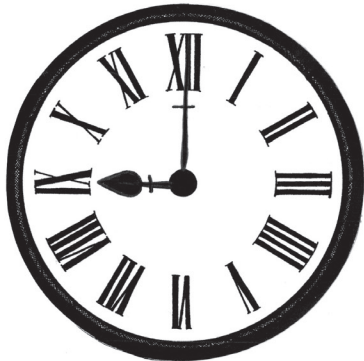
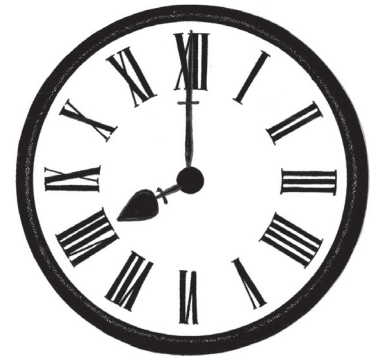
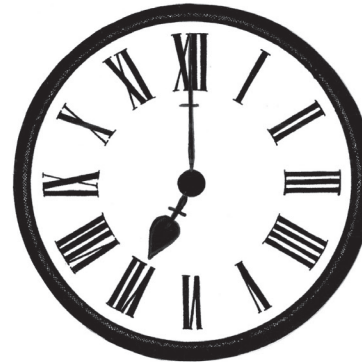
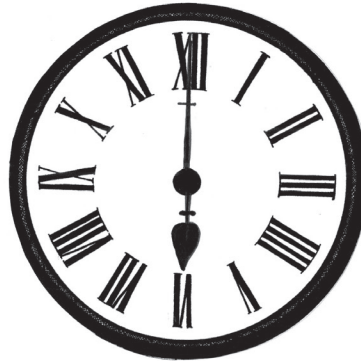
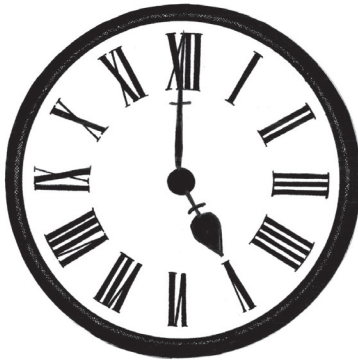
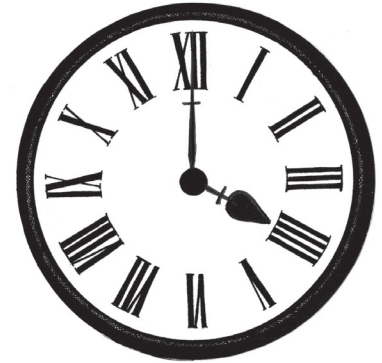
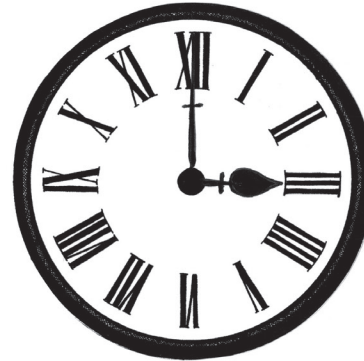
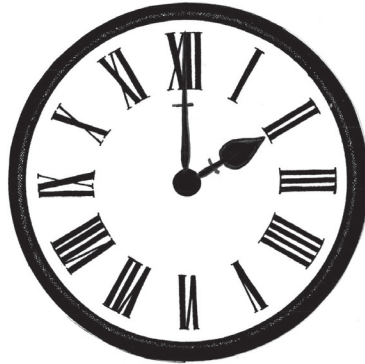
*« Qwè-ç' qui dj'aleu fé vélà ?
Di-st-èle. Véci, c'est si bia !*

*Ël Bèljique, dji so, dji d'meûre :
Bràvès djins, il èst doze eûres.»*



Saguants mots... Un peu de vocabulaire

- **Châlèrwè**, Charleroi
- **State**, quartier de la ville de Huy
- **Rèscontrer**, v. tr., rencontrer
- **R(i)waîtî**, v. tr., regarder, épier
- **Pidjon**, n. masc., pigeon
- **Twèt**, n. masc., toit
- **Èglîje**, n. fém., église
- **Mon**, Mons
- **Rovi**, v. tr., oublier
- **Nêt**, n. fém., nuit
- **Vélà**, adv., là-bas
- **Véci**, adv., ici
- **Di-st-èle**, dit-elle
- **Bia**, adj., beau
- **Dji so**, je suis
- **Dimeurer**, v. int., habiter, rester
- **Dji d'meûre**, j'habite, je reste
- **Doze eûres**, midi, douze heures



L'ÉTOURDIE

Dimanche, j'ai perdu mon chien.
Mercredi, j'ai perdu mon dé.
Jeudi, mon cahier de dessin.
Vendredi, j'ai perdu mes clés.
« Que va-t-elle perdre demain ? »
Pense ma mère, épouvantée.

Hélas ! c'est vrai, j'ai un peu peur
Pour mon nouveau mouchoir à fleurs
Je suis tellement étourdie !
Que vais-je oublier samedi ?...
J'aurais déjà perdu mon nez
S'il n'était si bien attaché.

Pomme de reinette

TIËSSE-È-L'AÏR

*Dîmègne passé, dj'a pièrdu m' tchin.
Mércrédi, c'èsteut on djeu d' dés.
Èt djudi, mi cayè d' dèssin.
Li vinrdi, dj'a pièrdu mès clés.
« Mins qwè-ç' qu'i va co piède dimwin ? »
Dimande-t-èle nosse man dins lès transes.*

*Damadje ! C'est l' vraî, dj'a one miète peû
Po m' novia mouchwè d' potche gros-bleû
Dji so si télemint èwaré !
Qwè-ç' qui dj' va co piède d'astchèyance ?
Dj'aureu d'djà quitefiye pièrdu m' nez
S'i n' sèreut nin bin ablouketé.*

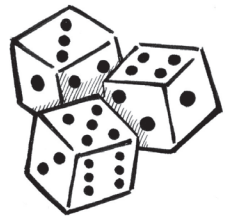


Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Djeu**, n. masc., jeu
- **Dé**, n. masc., dé
- **Mins qwè-ç' qu'i va co piède ?** Mais que va-t-il encore perdre ?
- **Nosse**, adj. poss., notre
- **Man**, n. fém., maman
- **Transes**, n. fém. plur., inquiétude
- **Damadje**, interj., dommage ! C'est fâcheux !
- **C'est l' vraî**, expr., c'est la vérité
- **Mouchwè d' potche**, n. masc., mouchoir de poche
- **Gros-bleû**, adj., bleu foncé, bleu-nuit
- **Èwaré**, adj., écerelé
- **Astchèyance (d')**, adv., par hasard
- **Quitefiye**, adv. peut-être
- **Nin**, adv., ne... pas
- **Bin**, adv., bien, tout à fait
- **Ablouketé**, p.p., fixé, maintenu par une attache



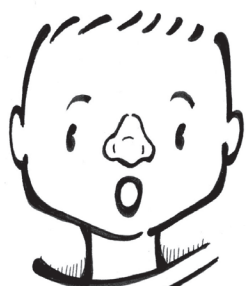
londi maurodi mercoledì



dijudi vinudi



sèmedi



dimegne



LA BISE

« Ce sont des feuilles mortes »,
Disaient les feuilles mortes
Voyant des papillons
S'envoler d'un buisson.

« Ce sont des papillons »,
Disaient les papillons
Voyant des feuilles mortes
Errer de porte en porte.

Mais la bise riait
Qui déjà les chassait
Ensemble vers la mer.

Petites légendes

LI BÎJE

« Ça, c'est dès mwatès fouyes »,
S'apinse lès mwatès fouyes
Vèyant dès papillions
Èvoler d'on bouchon.

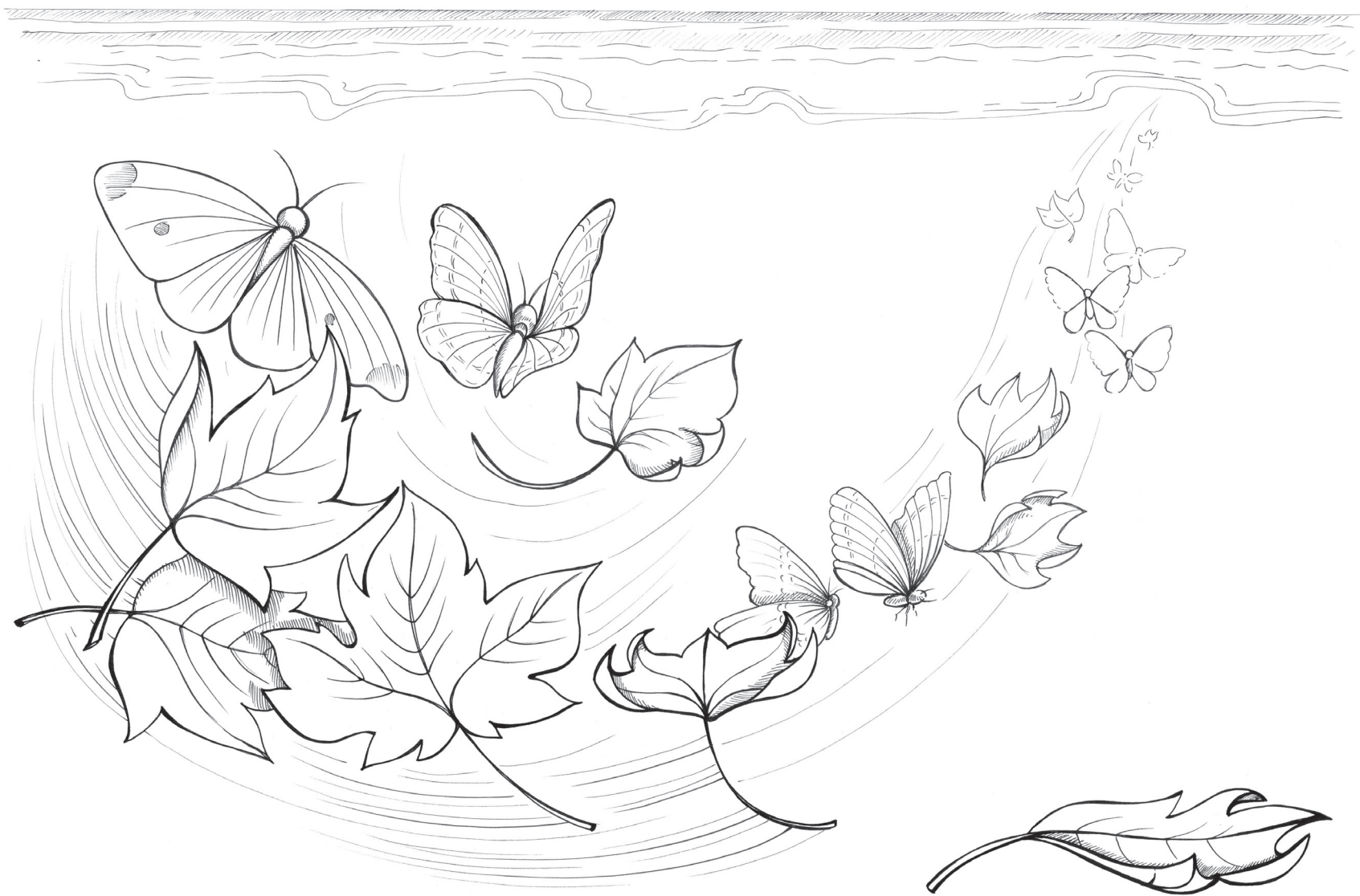
« Ça, c'est dès papillions »,
S'apinse lès papillions
Vèyant dès mwatès fouyes
Bèrôler su l' rimouye.

Mins l' bîje, lèye, èle riyeut ;
Dédjà èle lès tchèsseut
Tortos èchone viè l' mér.

Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Apinser(s'-)**, v. déf., penser selon l'avis de
- **Rimouye**, n. fém., pelouse
- **Lèye**, pr. pers. 3^{ème} pers. fém., elle
- **Èle**, pr. 3^{ème} pers. fém. sing., elle
- **Tortos**, pr. ind., tous





MON PETIT CHAT EST NOIR

Mon petit chat est noir,
Noir comme du charbon.
On le croit sale, eh non !
Il est né noir, tout noir
De la queue au menton.

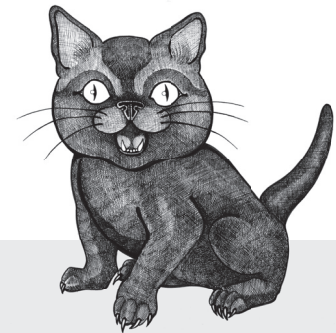
Mais eût-il la noirceur
D'un méchant diabolin,
Rien ne vaut sa douceur
Quand il miaule, au matin,
Pour me lécher la main.

Le mât de cocagne

MI P'TIT TCHÈT ÈST NWÂR

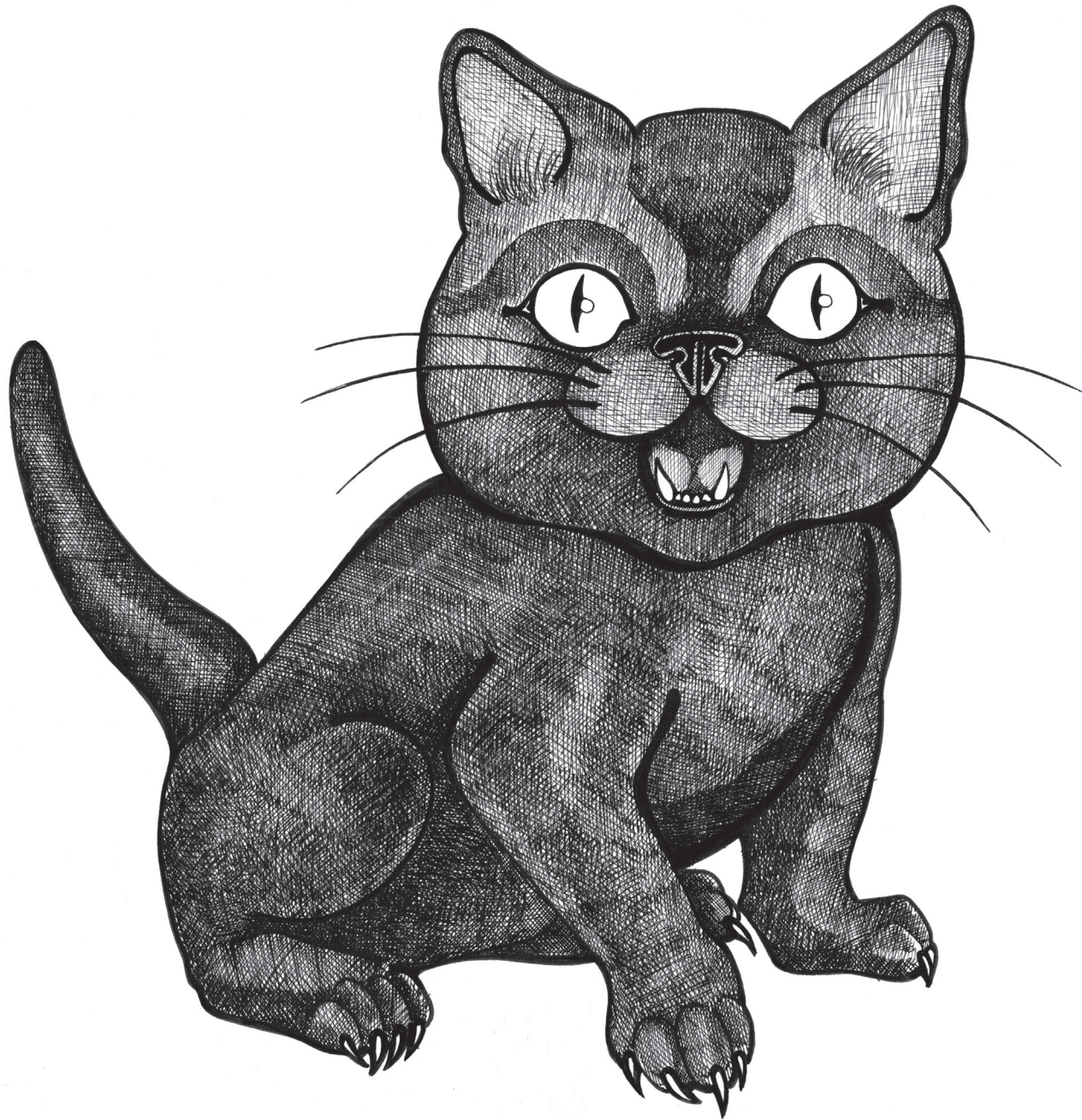
*Mi p'tit tchèt, il èst nwâr,
Nwâr coleûr dè tchèrbon.
On l' crwèt man.nèt, è non !
'L a skèpî nwâr, tot nwâr
Di s' quèwe jusqu'à s' minton.*

*Mins aureut-i l' nwâreû
D'on p'tit diâle tot calin,
Gn-a rin qui vaut s' douceû
Quand i gnâwe au matin,
Po m' vinu lètchî m' mwin.*



Saquants mots... Un peu de vocabulaire

- **Skèpî**, v. i., naître
- **Il aureut**, il aurait
- **Diâle**, n. masc., diable
- **Gn-a**, idiotisme exprimé en français par « il y a »
- **V(i)nu**, v. i. imp., venir



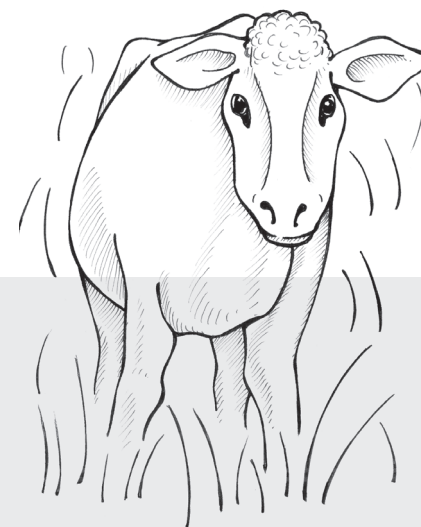
LES VACHES

Des secrets dorment dans les herbes.
Les vaches les connaissent bien
Et, muettes comme les herbes,
Font semblant, les regards au loin,
De ne jamais penser à rien.

La lanterne magique

LÈS VATCHES

*Gn-a dès s'crêts qui dwâmenut o pachi.
Lès vatches lès conèchenut dispû todi.
Mins ossi sins-brût qu' pichoulits,
Èle nè lès vindront nin,
Èle dimeûreront moyales... tot fiant chonance di rin !*



Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Gn-a**, idiotisme exprimé en français par « il y a »
- **O**, prép., dans le
- **Pachi**, n. masc., pré, pâturage, verger
- **Dispû**, prép., depuis
- **Todi**, adv., toujours
- **Mins**, conj., mais
- **Sins-brût**, adj. inv. calme, paisible, pacifique
- **Sins**, prép., sans
- **Brût**, n. masc., bruit
- **Pitchoulit**, n. masc., pissenlit
- **Ni nin vinde**, expr., ne pas trahir
- **Dimeurer**, v. int., rester
- **Moya, moyale**, adj., muet, muette
- **Fé chonance di rin**, expr., faire semblant de rien



LE CHAT ET LE SOLEIL

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

L'arlequin

Mi

Li tchèt douve sès vèt'-z-ouys, Li so - lia mousse di - dins Li
Vo - là dou - vint qu'al nèt, Quand l' tchèt s' dis - piète, i - gn-a, Po

6

Si7 Mi

tchèt sère sès vèt'-z-ouys Li so - lia d'meûre di - dins
mès - ouys, dins li spès, Deûs blame - téyes di so - lia.

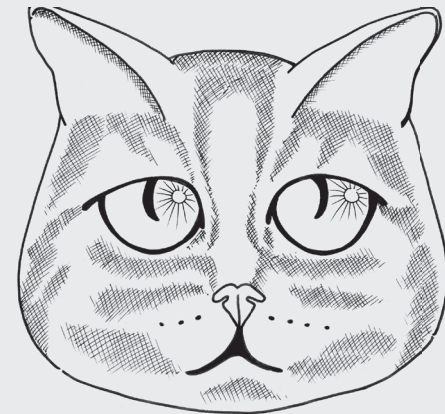
LI TCHÈT ÈT L' SOLIA

*Li tchèt douve sès vèt'-z-ouys,
Li solia mousse didins.
Li tchèt sère sès vèt'-z-ouys,
Li solia d'meûre didins.*

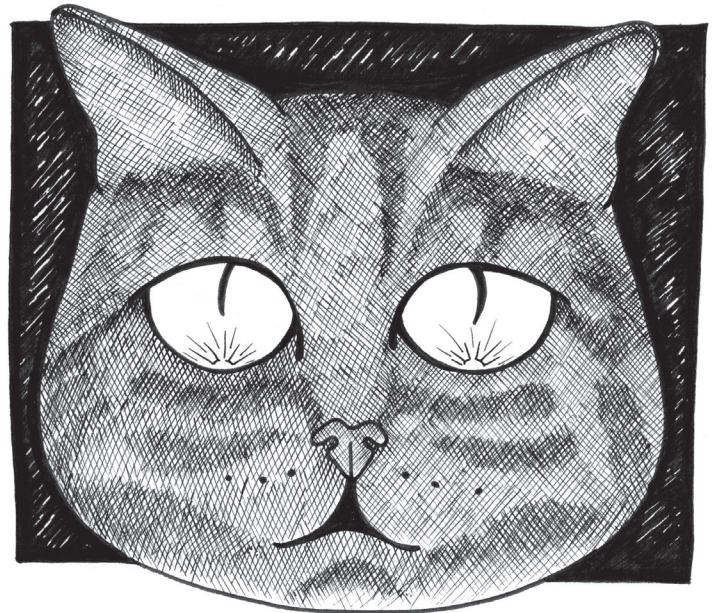
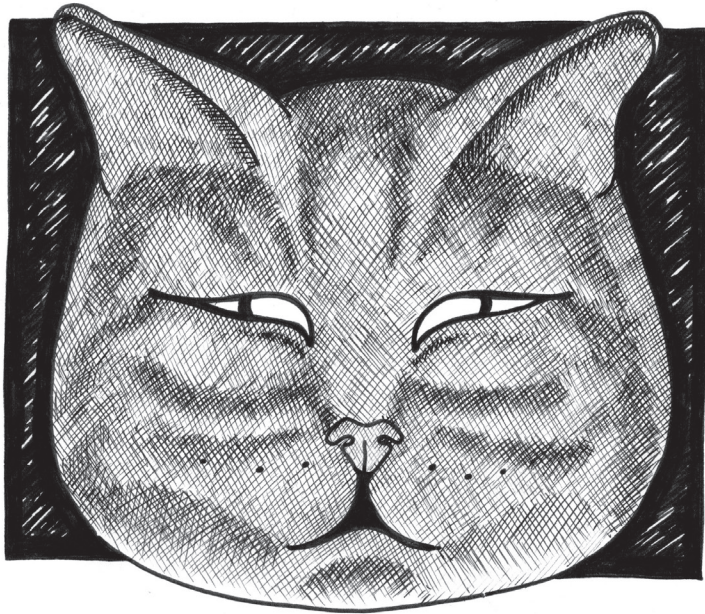
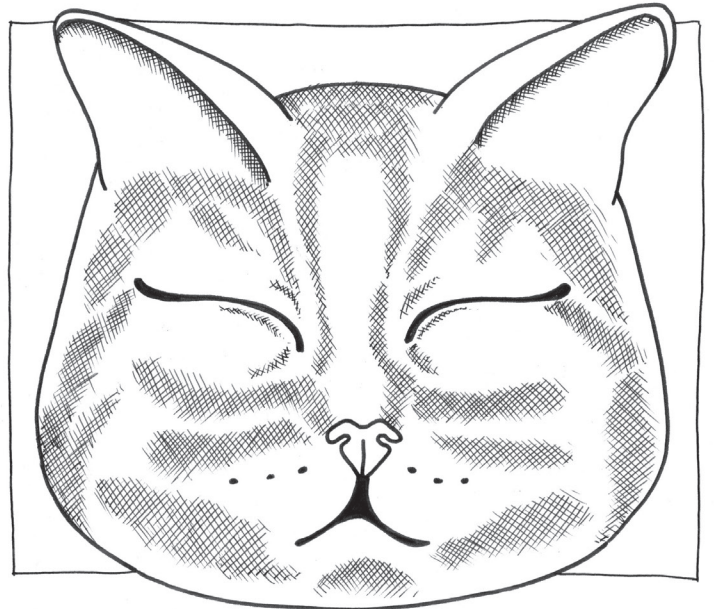
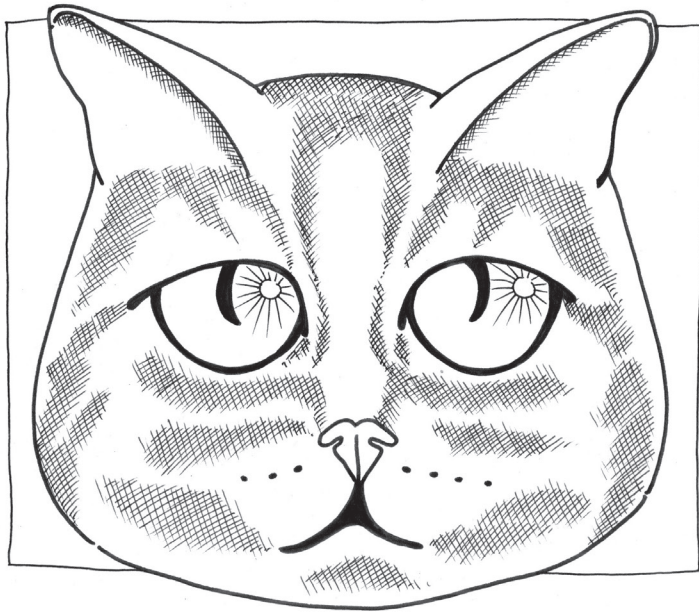
*Volà douvint qu'al nèt,
Quand l' tchèt s' dispiète, i-gn-a,
Po mès-ouys, dins li spès,
Deûs blametéyes di solia.*

Sagants mots... Un peu de vocabulaire

- **Douviè**, v. tr., ouvrir ; i douve, il ouvre
- **Vèt'**, adj., vert
- **Ouy**, n. masc. sing., œil
- **Ouys**, n. masc. plur., yeux
- **Moussi**, v. int., entrer / I mousse, il entre
- **Didins**, adv., dedans
- **Sèrer**, v. tr., fermer / I sère, il ferme
- **Dimeurer**, v. int., rester / I d'meûre, il reste
- **Douvint**, adv., pourquoi, d'où vient
- **I-gn-a**, idiotisme exprimé en français par « il y a »
- **Spès (li)**, n. masc., l'obscurité
- **Blametéye**, n. fém., petite flambée



Musique : Jos Wuytack



CE RECUEIL N'aurait pu voir le jour sans le soutien et les interventions :

De la Fondation Maurice Carême, Avenue Nellie Melba, 14, 1070 Bruxelles. Elle seule est détentrice des droits sur les œuvres originales.

De Monsieur François-Xavier Lavenne, responsable du Musée Maurice Carême.

De la Fédération Wallonie-Bruxelles, en particulier du Service des Langues régionales endogènes, de l'Administration générale de la Culture.

www.livre.cfwb.be

De Jean Hamblenne, Jean-Colot, Anne-Marie François, Bernard Thiry et, pour la conception, de Joëlle Spierkel, les *Rèlis Namurwès*, porteurs du projet.

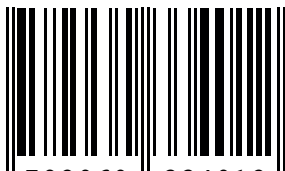
De l'illustratrice Nathalie Cavalier.

Cette publication peut être téléchargée gratuitement en version numérique  sur :

www.relis-namurwes.be/careme30.htm

© Fondation Maurice Carême, 2024, pour les textes en français.
© *Lès Rèlis Namurwès asbl*, 2024, pour les traductions et les illustrations
à l'exception de la transmission pédagogique.

Dépôt légal : D/2024/13321/01
ISBN : 978-2-960334-01-2



9 782960 334012